

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada, USA, and other regions, including daily and weekly editions.

Directeur: HENRI BOURASSA



Rédaction et administration

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7460

SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121 Administration, Main 9198

FAIS CE QUE DOIS!

Il y a autre chose...

La question est plus complexe.

M. Morrison, professeur à l'université Queen's de Kingston, a récemment prononcé, devant une assemblée d'instituteurs ontariens, des paroles qui soulevèrent dans la presse de notre province d'assez intéressants commentaires.

M. Morrison aurait dit, entre autres choses: "Aussi longtemps que l'homme instruit d'Ontario ne saura pas le français et aussi longtemps que l'homme instruit de Québec ne saura pas l'anglais suffisamment, vous aurez de la mésentente. Je ne crois pas qu'il y ait devant le peuple canadien de plus pressant appel que celui de s'unir et d'apprendre les deux langues courantes (commun langage) de ce grand pays."

Nous ne voudrions pas être désagréable au Canada, mais il nous faut bien faire observer qu'il y a là une inexactitude de fait, elle-même associée à une vue générale fort erronée et qu'il importe, l'une et l'autre, de dénoncer.

Ce n'est point parce qu'il existe un nombre plus ou moins considérable de Canadiens français qui connaissent une dose plus ou moins considérable d'anglais que règne ici la "parfaite entente", l'"harmonie complète entre les deux grandes races" dont parle le Canada; c'est parce que les Canadiens français ont la notion et le souci de la liberté et du droit des autres.

La connaissance des deux principales langues du pays peut faciliter les relations et l'entente mutuelle; elle ne suffira point à dissiper les malentendus. La question est plus complexe et le grand mal est ailleurs. C'est la notion du droit, c'est le souci de la liberté des autres qu'il faut réintégrer dans un grand nombre de cervelles anglo-canadiennes.

Pour être juste, notons que M. Morrison aurait dit bien autre chose que la phrase plus haut citée. "Après avoir, nous dit la Presse, proclamé que le Canada constitue un seul pays, mais dont les bases s'appuient sur les principales nationalités composant sa population", il aurait ajouté (nous citons toujours la Presse): "Les éducateurs et les politiciens pratiques doivent orienter leur attitude et leur ligne de conduite en tenant compte de cette base dualiste, quels que puissent être leurs préjugés personnels. Je ne crois pas qu'il y ait, à l'heure actuelle, de tâche plus importante qui confronte les Canadiens que celle qui consiste pour tous à s'entendre et à apprendre les deux langues maitresses du pays."

Il y a là un conseil de politique générale dont la portée dépasse de beaucoup la phrase sur l'étude ou la connaissance des deux langues. Que ce conseil soit suivi, que les éducateurs et les hommes politiques tiennent compte du fait bilingue, du dualisme ethnique et, dans l'Ontario, par exemple, la situation sera complètement renversée.

Du principe posé par M. Morrison découlent logiquement la reconnaissance de la liberté de l'enseignement français et l'emploi du français dans les services publics.

Ajoutons qu'un bon moyen de faire connaître aux Anglo-Canadiens l'existence et l'importance du fait bi-ethnique, c'est de réclamer quotidiennement, et partout où nous en avons le droit, l'usage de notre langue, de protester énergiquement quand on nous refuse justice, de nous afficher hardiment tels que nous sommes. Ils s'apercevront ainsi qu'il y a au pays une autre race que la leur.

Une race avec laquelle doivent compter éducateurs et politiciens pratiques.

Omer RENOUX

Billet du soir

Au crayon

Mon petit frère artiste en herbe... qui ne l'est? s'essaye aujourd'hui au fusain. On l'a complimenté au dernier cours, au sujet d'une tête d'enfant assez bien crayonnée d'outils et je lui ai demandé une copie de telle figure que j'aime à en fermer les yeux.

rieusement fendues, mais ses yeux sont tout autres. Tu échoues... "Et qu'est-ce qui leur manque, s'il vous plaît?" "Du soleil, de l'ombre, de la vie enfin!"

Le procès de la "cédule B"

Pourquoi le temps ne respecte pas ce projet "en un moment conçu"—Directeur des services et gérant général.—Un titre pompeux coiffant d'humblés fonctions.—Ce que l'on fait passer à travers les trous de la charte.—Comment M. Crépeau conçoit l'ubiquité.—Le barrage ne protège pas les chefs de service qui sont débordés de mouches du coche.

La cédule B ne résiste pas à l'épreuve du Temps, parce que le Temps ne respecte pas ce qui s'est fait sans lui. Conçu en quelques heures fébriles, ce projet contient d'excellents organismes, mais mal adaptés, dont les engrenages se contrarient au lieu de coïncider; au lieu de fonctionner harmonieusement ils se heurtent, s'échauffent, tournent à faux; il se produit des frottements et des étincelles. Pour jeter là-dessus un peu d'huile, il faudrait la bonne volonté du conseil et

du comité exécutif: c'est ce qui manque le plus. Ils s'étudient à profiter de tous les défauts du mécanisme. Nous aurons plusieurs fois l'occasion de le constater. Contentez-vous, pour l'heure, l'un seul exemple, celui du directeur général des services.

Le titre est pompeux. Mais cette enveloppe brillante recouvre des fonctions assez simples. Si l'on tient compte de l'esprit qui a inspiré le parlement quand il a créé ce haut fonctionnaire, on sait qu'il a voulu en faire tout autre chose qu'un gérant général. La cédule A comportait le gérant, titre et fonctions. Or la cédule B est une réaction contre la cédule A. On ridiculisait à Québec, non sans raison, l'idée de ce surhomme imaginé par les chartistes, de cet Argus qui devait, non seulement, comme son prototype fabuleux, tout voir, mais encore tout concevoir et tout exécuter. A contredisait, B décentralisait. Il opposait à la conception du surhomme aux pouvoirs exorbitants, des chefs de service maîtres au moyen de la commission du service municipal (encore incréée), protégée contre les incapables de tout temps introduits dans l'hôtel de ville par le népotisme, travaillant harmonieusement, collaborant avec les chefs des autres services, grâce à la commission technique (non constituée jusqu'ici) et protégée contre l'ingérence des échevins et des commissaires par le directeur des services publics. A tout prendre celui-ci devait être un haut commis, un agent de liaison, chargé de maintenir le contact entre les différents chefs de service, entre ceux-ci et les commissaires et entre les premiers et les échevins. On en a fait une sorte de sous-gérant général, M. A.-A. Brodeur, président du comité exécutif, étant le gérant, un factotum qui cumule les fonctions très humbles de secrétaire de l'exécutif que la première steno venue pourrait remplir et celles, très importantes, de contrôler de tous les services. Et voilà M. Crépeau, l'homme le plus capable de remplir cette tâche, si ce n'est à la taille d'homme qui vive, hissé au poste de gérant général du projet A!

Comment cela s'est-il fait? Quel était le rôle exact réservé à M. Crépeau et quels étaient les abus, révélés par l'expérience, auxquels on voulait apporter remède?

La charte pêche sur trois points. Elle omet de désigner un secrétaire du comité exécutif et de définir ses services. Elle impose au directeur des services, en mettant l'impératif d'office au lieu du facultatif peut, l'obligation d'assister à toutes les séances du comité exécutif. Elle omet de lui désigner un remplaçant qui pendant les séances pourra conférer avec les échevins, recevoir leurs doléances, les transmettre aux chefs de service et au comité exécutif.

Si la charte eût désigné le secrétaire de l'exécutif et défini ses fonctions modestes, on n'eût point songé à confier ce rôle à M. Crépeau; celui-ci eût encore moins songé à le remplir. Si la charte eût été rédigée posément, on n'eût point songé à rendre obligatoire la présence à toutes les séances de l'exécutif d'un homme chargé de recevoir les placets des échevins et de servir de pontillon tampon entre eux et les chefs de service. L'ubiquité n'a jamais été exigée de personne, même pas des experts américains.

Le comité exécutif siège souvent. Son président est par tempérament un temporisateur. Les temporisateurs excellent à accumuler la besogne. De plus, M. Crépeau, qui est un homme utile, de bon conseil et naturellement entreprenant, est continuellement occupé à conseiller l'exécutif dont tous les membres, sans le président, sont assez égarés sous les très lourdes et très importantes fonctions tombées subitement sur leurs vacillantes épaules. Il s'ensuit que le directeur des services n'établit plus le barrage nécessaire entre les échevins et les chefs de service, que ceux-ci débordent dans les départements, comme au bon vieux temps, dérangeant dans leur travail le personnel, accaparant les heures précieuses du chef de service, tentent de faire faire ceci ou cela, jouent la monnaie du coche. Bref, c'est l'anarchie au lieu de l'ordre. C'est l'ancien régime qui refléurait sous le système dont le principal objectif était précisément d'en corriger les abus.

Cela ne serait point arrivé, si la charte, mieux faite, n'eût point imposé au directeur des services de se trouver avec les commissaires au moment qu'il devait prendre note des plaintes ou des desiderata des conseillers et veiller comme un ange tutélaire sur la sérénité du travail des chefs de service, indispensable pour les contribuables, car, ne l'oublions pas, si la ville n'est pas dans une situation cent fois pire que l'actuelle, c'est grâce au travail intelligent et dévoué de quelques fonctionnaires, qui ont cherché avec constance et conscience le bien public au-dessus des intérêts mesquins, des ambitions basses, des bavardages et des talonnements des diverses administrations.

Louis DUPIRE.

L'information politique indépendante, l'article politique indépendant, le commentaire fondé sur les faits. L'examen de toutes choses au point de vue de l'intérêt public; tel est le programme, telles sont les principales préoccupations du Devoir Deux mois, \$1.

La session d'Ottawa

La situation du gouvernement présent

Ce qu'il peut faire, ce qu'il ne peut risquer d'entreprendre — Le talent de tacticien de MM. Gouin, King et Fielding.

Ottawa, 23. — Les libéraux ont fait leur dernière élection sur toutes sortes de principes et de sujets. La victoire obtenue ils se sont tus avec prudence. La session est arrivée et la même obscurité a continué à envelopper les principes qui servaient à guider le nouveau cabinet dans l'administration du pays. On n'a entendu aucun ministre déclarer avec véhémence et avec emphase qu'il est en faveur de tel projet plutôt qu'en faveur de tel autre, ou que le ministère ne se soumettra jamais à certaines dictées de l'opposition.

C'est que dans la situation où se trouve le parti libéral, cette tactique s'impose. Une déclaration nette de principes pourrait d'abord éloigner des amis utiles aux ministériels et dont ils ont besoin pendant la session. Puis les libéraux, s'ils se prononçaient avec trop de netteté sur certains principes politiques, pourraient être obligés plus tard, dans le cas où les deux oppositions auraient l'heur de ne pas les partager, à avaler leurs paroles et leurs discours, sous peine de laisser le pouvoir à d'autres. Aujourd'hui ils ne sont pas liés par leurs paroles du passé, ils sont prêts à admettre tout ce que l'on pourra leur faire admettre, tout en tendant à réaliser secrètement et sans l'avouer les idées auxquelles ils tiennent.

C'est pourquoi il y a quelque chose de flottant dans la politique libérale, d'imprécis, d'indéterminé. Le gouvernement vient de promettre l'amalgamation des chemins de fer nationaux, mais il ne se presse pas de l'exécuter; et l'on comprend que les libéraux influents y sont opposés; malgré la promesse formelle, il régnait encore beaucoup d'incertitude. Il a promis de faire un essai loyal de la nationalisation, mais tout le parti ministériel est opposé à la nationalisation, de sorte que l'on se demande si elle ne va pas être sabotée d'une manière indirecte, si elle va être si loyal qu'on le dit.

Le gouvernement est opposé au bureau du blé, mais on ne peut voir aucune part dans les journaux ou dans le Hansard qu'il est opposé; nul député ne l'a dit directement, et, en même temps, le cabinet semble faire tout en son pouvoir pour l'accorder aux provinces de l'Ouest. La question du tarif va venir bientôt sur le tapis avec le discours du budget. La vaste question du "tarif pour le revenu" peut couvrir des diminutions, des augmentations, toutes les sortes de choses que l'on voudra; et sous cette couverture les libéraux vont céder quelque chose aux progressistes ou maintenir le tarif existant ou l'augmenter sans manquer à leur parole, selon la situation que les progressistes pourront exercer ou non sur le cabinet. La même incertitude régnait sur la question des taux de transport. On ignore si les libéraux en favorisent la diminution, s'ils ont des idées déterminées sur le sujet, s'ils sont prêts à céder sur quelque point.

Les ministériels sont ainsi condamnés, par leur situation parlementaire, à ne pas dire ce qu'ils pensent et quelquefois à mettre en pratique une politique qu'ils condamnent au fond d'eux-mêmes. Ainsi s'il était permis à tous les députés libéraux de nous confier ce qu'ils pensent, du fond de leur cœur, de leurs amis et alliés les progressistes, nous apprécierions des promesses surprenantes. Ce serait la même chose s'ils ouvraient l'écuse de leurs confidences à propos de tous les grands problèmes qui se posent à l'attention du Canada aujourd'hui. Mais ils se retiennent leur démanègeaison de parler et leur démanègeaison d'agir, ils se soumettent à la dictature agraire dans la mesure où cette dictature peut les atteindre et les obliger à faire quelque chose.

conservent le pouvoir au prix des plus minimes concessions en attendant l'époque où ils pourront se retirer derrière leur écran tels qu'ils sont et se montrer à la multitude. Ils ne peuvent s'empêcher de le faire. Après avoir été au pouvoir pendant quelque temps, ils auront certainement empêché certains projets d'aboutir, certaines questions de se régler comme les autres le voulaient, ils n'auront pas fait telles réformes et ils n'aura en vérité à qui on a affaire lorsqu'on a affaire au gouvernement du jour. Nombre de gens pensent aujourd'hui qu'une expression sincère de la politique libérale, faite par le parti libéral tel qu'il est composé aujourd'hui, suffirait à leur aliéner tout de suite l'appui des progressistes. Les libéraux peuvent prévenir la séparation d'avec les progressistes en agissant les premiers pour conserver un avantage; ils peuvent attendre que la rupture soit effectuée.

Pour lui conserver aujourd'hui le pouvoir, le parti libéral a des hommes bien doués et formés spécialement pour les circonstances actuelles. — M. Gouin a toujours excellé à contourner les obstacles et l'habileté est beaucoup plus sa manière dans les luttes parlementaires et politiques que la force, bien que la force ne lui fasse pas défaut. Il est habitué à ne jamais donner prise à l'adversaire, par sa prudence dans ses déclarations et même par son silence. Il ne paraît pas non plus, avoir une grande confiance dans la parole publique. Il se contente d'agir, de s'entretenir de faire ce qu'il veut sans bruit; et ce n'est pas lui qui compromettra le ministère ou qui ne fera pas la concession nécessaire juste au temps voulu.

M. King, de son côté, est de l'école de Laurier, il ne faut pas l'oublier. C'est dire que s'il parle, il sait monter assez haut pour ne pas être saisi par le vent. Il est un obstacle à surmonter qui peut se présenter de façon facile dans les débats, mais à la minute convenable, tandis que nous le regardons d'en bas. Il aura toujours le mot vague pour éluder une question trop précise, une phrase redondante et qui attire des applaudissements pour éviter de trop préciser sa pensée, la formule souple, large et vaste pour remplacer l'article de programme trop précis. De plus, ses déclarations politiques et industrielles l'ont préparé aux compromis et aux conciliations. Cette année, il est plus sobre de paroles que dans l'opposition, il essaie de se maintenir bien à cheval sur son parti et ensuite sur le pouvoir.

À côté de lui, il y a M. Fielding, un autre lieutenant de M. Wilfrid Laurier. M. Fielding est opportuniste, autant et plus que ses collègues. Il est doué d'un grand flair politique, il est toujours du bon côté, mais il n'a pas d'illusion sur les personnes, ni sur les choses; il a une grande expérience et de la sagesse, de la tactique et de des ressources.

C'est dire que le parti libéral a les hommes les plus propres à le maintenir au pouvoir, dans les circonstances, des hommes sans rigidité, qui tiennent à nombre de choses, ne le disent pas, semblent ne tenir à rien, ne définissent ni leurs idées ni leurs principes politiques, pour ne pas donner prise à l'adversaire ou se voir obligés un jour à des volte-face; ils ont adopté depuis le commencement de la session une ligne de conduite ingénieuse et saine, ils sont les plus propres enfin à préparer un retour au pouvoir plus complet que celui d'aujourd'hui. Au lieu de s'opposer brutalement aux progressistes et à tout le monde, comme l'a fait M. Meighen, ils ne disent rien contre eux, ni rien qui ne leur déplaise trop; mais ils les attirent dans de savants traquenards, et des embûches compliquées où ils sont sûrs de leur placer le lasso autour du cou. Ils ont des principes et des idées élastiques qui semblent venir à tout le monde, ils sont moins sévères que d'autres sur la stricte concordance entre la parole et la pensée, ils ne se défendent pas les concessions lorsqu'il s'agit de conserver le principal, ils ne refusent rien brutalement, disent oui à tout ce qu'ils peuvent faire sans découvrir, ils sont d'abord et publiquement d'avis de tout le monde, tandis qu'au fond ils poursuivent leur but.

Léo-Paul DESROSIERS.

Bloc-notes

Au-dessus de la loi? — Le président général des Internationales, Sam Gompers, vient pratiquement de déclarer à New-York, en public, que le travail syndiqué doit être au-dessus de la loi et des tribunaux. "Sous le régime présent", a-t-il dit Gompers, "il est impossible pour le travail d'obtenir justice devant les tribunaux." Il aurait du même coup protesté contre toute intervention des cours de justice dans les questions de règle-

Les missions étrangères

Les autorités religieuses des provinces ecclésiastiques de Québec, de Montréal et d'Ottawa publient une lettre pastorale — Le Séminaire canadien des missions étrangères — L'évangélisation des peuples.

Son Eminence le cardinal Bégin ainsi que les archevêques et évêques des provinces ecclésiastiques de Québec de Montréal et d'Ottawa viennent de publier une lettre pastorale d'une grande importance au sujet de la fondation du Séminaire canadien des missions étrangères. Nous publions aujourd'hui la première partie de ce document.

Nous, par la grâce de Dieu et du Siège Apostolique, Cardinal, Archevêques et Evêques des Provinces ecclésiastiques de Québec, de Montréal et d'Ottawa. Au Dieu éternel et régulier, et à tous les fidèles de son diocèse respectifs, Salut et Bénédiction en Notre-Seigneur.

Nos Très Chers Frères. L'Eglise catholique, établie il y a dix-neuf cents ans par Notre-Seigneur Jésus-Christ pour continuer et perpétuer sa mission divine, est universelle comme l'œuvre de son Fondateur. Dieu notre Sauveur veut que tous les hommes soient sauvés et qu'ils parviennent à la connaissance de la vérité. C'est pourquoi il s'est donné lui-même pour la rédemption de tous, dans cette vaste entreprise de régénération individuelle et sociale, il a voulu faire à l'homme, intelligent et libre, l'honneur de le prendre pour associé et coopérateur. Sans doute, fait observer Léon XIII, le progrès des nations chrétiennes est dû principalement au souffle intérieur et au secours de l'Esprit Saint; toutefois, extérieu-

rement, il s'opère par le travail des hommes à la façon humaine. C'est par le ministère de l'Eglise que la vérité surnaturelle pénètre dans les esprits, que le sang de la Victime sans tache immolée sur le Calvaire pour le salut du monde, coule miséricordieusement dans les âmes, qu'il les lave, les purifie et les sanctifie.

Cette société que Jésus-Christ a fondée et en qui il se surfit, qu'il éclaira de sa doctrine et qu'il a faite l'héritière de ses droits et de ses pouvoirs religieux, trahirait son rôle le plus essentiel, si elle ne s'appliquait, dans tous les temps, à répandre sur tous les hommes les lumières de la foi chrétienne et les dons de la grâce rédemptrice. Dès l'aube de l'ère nouvelle inaugurée par Notre-Seigneur, la propagation de la foi parmi les nations païennes fut l'un des grands soucis des chefs ecclésiastiques. Au moment de clore sa carrière terrestre, et dans l'acte d'investiture spirituelle par lequel il leur déléguait sa suprême autorité, Jésus avait dit à ses apôtres: "Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit, et leur enseignant à observer tout ce que je vous ai commandé! Le précepte était formel. Et il suffit de lire les Actes des Apôtres et l'histoire admirable des origines du christia-

(Suite à la 2ème page.)

Conan Doyle

Un pauvre diable de Toronto, à demi aveugle, mais qui voyait encore un peu clair, — puisqu'il a pu lire d'un bout à l'autre de la notice de Conan Doyle sur le spiritisme, le psychisme, l'occultisme et sur leurs phénomènes plus ou moins contrôlés, — et aussi pas assez clair, puisqu'il n'a pas su voir quelle masse de faussetés le romancier débite sérieusement, vient de se suicider, laissant à côté de son lit une décade de conférences de Doyle. "Si ce qu'il dit est vrai, pourquoi traînerais-je ici?" avait écrit le bonhomme en marge d'une citation de Conan Doyle. Celui-ci ferait mieux de retourner à ses inventions de Sherlock Holmes, à ses œuvres d'imagination données comme telles, que de faire des conférences de nature à finir de détraquer des esprits faibles et à les pousser à des actes de folie. Pourquoi aussi les journaux le prennent-ils tant au sérieux?

Résultats

Le procureur général Banton, de New-York, vient de déclarer que, des criminels dont il a suivi les causes, dans cette ville, les quatre-cinquièmes ont moins de vingt ans et les sept-dixièmes, moins de dix-huit ans. Les statistiques du Massachusetts et de celles de Chicago confirment cette observation. America, qui relate ces faits signale du même coup que, dernièrement, dans le procès de Tex Rickard, accusé d'outrage à la pudeur, et acquitté presque séance tenante, le principal témoin à charge fut une fille de moins de quatorze ans, qui, à douze ans, avait contrefait une signature et touché ainsi frauduleusement une somme importante, et qui, entre temps, avait fait du cambriolage, du vol à l'étalage, s'était jurjurée, avait fait du chantage, s'était portée à des voix de fait, avait été trouvée coupable, en sus de tous ces crimes, d'immoralité flagrante; et dans son quartier, elle était connue comme une criminelle déjà presque célèbre. Bien que son père et sa mère eussent eu connaissance de ses méfaits, ils n'avaient jamais pensé à l'enfermer dans un asile, à la faire travailler, à la corriger. "Nos criminels se recrutent en grande partie dans des familles désunies par le divorce, les querelles et le crime..." et sont victimes du mauvais exemple et de l'inattention de parents corrompus", écrit America. L'école sans Dieu, l'école neutre par laquelle passent ces enfants, pour la plupart, n'est pas non plus pour rectifier les consciences et les mœurs de l'adolescence. Des statistiques criminelles comme celles de New-York, de Chicago et du Massachusetts tendent à le démontrer nettement.

Les partis manitobains

Un journal français du Manitoba, la Liberté, écrit en marge des prochaines élections dans cette province que M. Norris, premier ministre libéral, est à faire des démarches pour obtenir l'appui du parti fédéral progressiste; mais on se demande si M. Crerar voudra le lui donner, car, dit la Liberté, "M. Norris est un cadavre politique". Par ailleurs, le groupe des Fermiers-Unis manitobains, qui "ont des cadres et une organisation à laquelle ne font défaut ni l'ampleur ni l'efficacité" et qui est "armé d'une presse hebdomadaire, soit, mais puissante", n'a pas de véritable chef, bien qu'il ait un brillant avenir. L'élément ouvrier, de son côté, fera bonne figure au Winnipeg, mais "il réussira moins bien en province, à moins que les circonstances ne le favorisent singulièrement. Quant aux conservateurs, ils parlent du retour de MM. Roblin et Rogers, mais "même si c'était vrai, il est douteux que ce puisse être un élément de succès", écrit la Liberté. Et "il y a dix contre un à parier que les conservateurs n'en mèneront pas large en province, aux prochaines élections", s'élèvent les écrivains de Winnipeg. Quant au gouvernement Norris, "il marche à une défaite certaine". Il y aura plusieurs candidatures canadiennes-françaises, dont celle de M. Bernier, qui "aura l'appui officiel ni des rouges ni des bleus". Pour conclure, la Liberté dit que "à moins que les Fermiers-Unis ne l'emportent sur toute la ligne, il est fort probable qu'il y aura plusieurs groupes dans le prochain parlement manitobain". Cela, à coup sûr, désolera ceux qui ne jurent que par les deux anciens partis.

L'impôt sur le revenu

Avez-vous préparé votre feuille d'impôts sur le revenu, pour M. Fielding? Il ne vous reste plus qu'à jusqu'à ce samedi-ci pour y voir. N'oubliez pas de faire accepter votre chèque, si vous faites remise de cette façon. C'est le mode le plus facile et le moins ennuyeux de vous acquitter de votre part d'impôt.

G. P.

Pour les écoles libres de Green Valley

Les dernières souscriptions portent à \$1,598.13 (de \$1,577.13, samedi) le total des souscriptions pour les écoles libres françaises de Green Valley. En voici le détail: Un préreçu manitobain. \$2.00 Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal (section d'Iberville, quartier Sainte-Gunégonde) 8.00 Quelques élèves de huitième, Académie Meilleur, Montréal 1.00 Trois professeurs de l'Institut agricole d'Oka: MM. Gustave Toupin, Henri-C. Bois, Aimé Gagnon. 10.00 Total à date \$1,598.13 Une ligne omise, samedi, a été enlevée à l'école de Sainte-Rose de Laval dirigée par les Frères de Saint-Gabriel le mérite d'une souscription de \$2.00; car, c'est à cette école qu'appartiennent "les amis du beau parler français" dont le nom apparaissait sur notre liste de samedi. Nous nous exprimons de rendre à cette école ce qui lui appartient.

LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique.

A propos de l'École Technique

Monsieur le directeur, Les membres de la Chambre de Commerce ont été invités le 20 avril à assister à l'École Technique.

M. Gaveau, qui représentait la ville, a déclaré que pour sa part il serait en faveur d'augmenter la subvention annuelle à l'École, qui est actuellement de \$40,000.00.

Le téléphone Bell

Monsieur le directeur, La compagnie de téléphone Bell est une compagnie d'utilité publique. Si oui, comment se fait-il qu'un bureau principal de la compagnie, le Notre-Dame, est impossible de se faire comprendre lorsque l'on parle français?

Hier, je ne rends au bureau de la compagnie pour savoir ce que l'on fait de ma demande d'installer un appareil de téléphone chez moi, si elle n'a pas été octroyée.

Un cours supérieur de pédagogie

Le comité catholique du Conseil de l'Instruction publique de Québec avait chargé Mgr Georges Gauthier et M. Fabbé Maurice, MM. A. C. Miller et J. M. Manning de préparer un dossier sur l'établissement d'un cours supérieur de pédagogie à l'Université de Montréal.

Le thé de samedi

Un grand succès a marqué le thé-concert donné samedi après-midi, à l'Institution des Sourdes-Muettes, par M. Théodore Botrol, le barde breton et son accompagnateur, Lucien de Gerlour, M. Médéric Martin, maire de Montréal, accompagné de la maîtresse, le ministre de la justice, sir Lomer Gouin et lady Gouin ainsi qu'un public distingué assistaient à cette fête de charité.

Avez-vous les yeux faibles?

Si vos yeux sont faibles et surmenés; si votre vue est trouble, si vous avez de la difficulté à lire et qu'il vous faut porter des lunettes, allez chez votre pharmacien et procurez-vous une bouteille de tablettes Bon-Optic.

LES MISSIONS ETRANGERES

(suite de la 1ère page) nisme pour constater avec quel courage intrépide, quel mépris des obstacles naturels, et quelle conscience de leur mission, les premiers ouvriers apostoliques surent accomplir les divines volontés.

Ils obéissent à cette loi profonde de solidarité évangélique, qui est l'âme de la religion du Christ, et dont l'instance étonnante et irrésistible rayonne par-dessus toutes les délimitations de frontières.

Dieu n'était encore qu'un commencement de l'époque chrétienne, et déjà l'apôtre des nations, saint Paul, dans son épître aux Romains, pouvait dire des hérétiques de la foi: Leur voix est allée par toute la terre, et leurs paroles ont retenti jusqu'aux extrémités du monde.

Dieu, à coup sûr, soutenait de sa grâce et des effets de sa toute-puissance les messagers de sa doctrine. "Et eux, étant partis", dit saint Marc, "prêchèrent partout, le Seigneur coopérant avec eux, et confirmant leur parole par les miracles dont elle était accompagnée."

Et lorsque bientôt, assailli de tous les côtés, l'Empire romain croule sous le fer des barbares, l'Eglise ne recule pas devant l'effort gigantesque que lui impose le soufre de civiliser ces hordes sauvages par les influences de la foi et les pratiques de la vie chrétienne.

Des missionnaires s'élancent, sur les ailes de la charité, vers ces races frustes enlisées dans l'idolâtrie. Les Germains et les divers peuples, Celtes, Francs, Saxons, Bavarois, issus de la Germanie, les Moraves, les Russes, les Polonais, ouvrent tour à tour les yeux à la lumière divine.

Et peu à peu, sur les ruines de la superstition et de la barbarie, s'élève et grandit cette société d'élite, ce grand édifice de foi, si riche d'œuvres, de doctrine et de monuments, dont l'Eglise sera toujours et restera le juste orgueil.

Les Croisades entreprises par l'Europe chrétienne contre les infidèles furent à l'apostolat, vers les pays de l'Est, des routes plus accessibles et lui imprimèrent un vigoureux élan. Franciscains et Dominicains rivalisent d'ardeur et de courage pour aller promener le flambeau de l'Evangile en Syrie, en Palestine, en Egypte, en Afrique, et jusque dans l'extrême Orient.

Mais Dieu est plus fort que le mal. Et pendant qu'une partie de la chrétienté se range contre son Eglise, il suscite à cette Eglise désolée, dans la personne des fils de saint Ignace, de nouveaux apôtres. Il découvre, sous le regard des hommes apostoliques, de nouvelles terres. Et sur les vaisseaux qui voquent vers ces mondes inconnus, des missionnaires de tout âge, de toute race et de tout habit s'en vont, joyeux, ensevelir leur vie dans l'obscurité et les souffrances du plus laborieux des ministères.

En face de ces distantes entreprises d'évangélisation et à la vue des obstacles très sérieux qui, çà et là, y faisaient échouer, l'Eglise sentait le besoin d'un organisme central chargé du suprême commandement des forces apostoliques, et capable d'accorder les dessein et de coordonner les efforts. La Sacrée Congrégation de la Propagande, il y a juste cette année trois siècles, fut fondée.

Et quarante ans après, de l'agrégation de cette congrégation du Pape, et sous le souffle créateur de l'Esprit divin, naissent en France une association qui allait jouer, dans le domaine des missions catholiques, un rôle considérable, et seconder d'une façon très efficace et très glorieuse les instituteurs et les ordres religieux déjà voués, en partie, à cette œuvre de salut. Nous voulons parler de la Société française des Missions Etrangères, et du Séminaire du même nom qui en est le foyer, à Paris.

L'enseignement professionnel

LES MEMBRES DE LA FEDERATION DES CERCLES D'ETUDES DISCUTENT CE SUJET SAMEI DI. - PLUSIEURS TRAVAUX SONT LUS.

Samedi, à l'école d'enseignement secondaire, sise 1010, ouest, rue Sherbrooke, a eu lieu la journée d'étude annuelle de la Fédération des Cercles d'études des Canadiennes françaises.

Elle a pour but d'inculquer à la jeunesse féminine, le sens des réalités sociales en même temps que de favoriser en elle une culture générale individuelle. La première séance du conseil fédéral a eu lieu samedi matin à neuf heures et demie.

La séance de l'après-midi, à 2 heures 30, a débuté par une allocution de bienvenue de la part de Mlle Rita Laurier, du cercle Notre-Dame. Elle a résumé en peu de mots les aspirations du cercle d'étude, qui sont d'orienter chrétiennement l'influence immédiate et personnelle de la jeune fille dans la famille, le groupe professionnel et la société.

Mlle Rita Laurier, secrétaire du comité central a résumé le travail de ce comité pendant l'année 1921-22. Il consiste en réunions intéressantes, en discussions, en conférences, en ateliers, en ateliers de filles, où on accorde les brevets après que les élèves-institutrices donnent des preuves de leur aptitude à l'enseignement dans les écoles d'application annexées à l'école normale.

Dans l'industrie, le commerce, les modes, la couture on trouve un grand nombre de jeunes filles qui ont besoin aussi pour remplir leur tâche de recevoir un enseignement professionnel solide. Pour les employés de bureau il s'agit d'écoles commerciales, où l'on enseignera surtout la langue française, la routine du bureau, la sténographie, la dactylographie, etc.

On a mentionné aussi les cours du soir de la société St-Jean-Baptiste qui sont gratuits. La Fédération Saint-Jean-Baptiste donne aussi des cours professionnels pour ses diverses associations et il existe des cours industriels régis par le Conseil des Arts et Manufactures. Mais nous n'avons pas à proprement parler d'école professionnelle technique pour les femmes.

Quant à ce qui concerne les gardes-malades, elles excellent leur formation dans les hôpitaux. Dans la carrière de l'art, il est certain qu'il y aurait beaucoup à faire pour développer le talent et le goût naturels des Canadiennes françaises. L'art appliqué surtout fournirait des débouchés pour la

Suzette Panet Raymond, garde-malade diplômée de l'hôpital Ste-Justine, ont aidé à donner certains renseignements sur la carrière d'infirmière.

En résumé, les travaux ont prouvé que l'enseignement professionnel est nécessaire pour les femmes. Le premier en importance est sans contredit l'enseignement ménager qui doit préparer toutes les femmes, sans distinction à leur carrière future, celle de maîtresse de maison, celle de domestique.

C'est pourquoi on a insisté tout particulièrement sur la nécessité de généraliser l'enseignement ménager dans les écoles primaires de jeunes filles, cet enseignement est déjà en honneur dans plusieurs de nos institutions et malgré l'opposition qu'il rencontre en certains milieux, il tend à se répandre de plus en plus. L'enseignement ménager, en dehors de la famille, peut devenir une carrière pour la femme comme par exemple le professorat, la direction de cuisines, spéciales pour les malades dans les hôpitaux, les écoles ménagères provinciales, etc.

On a cité aussi les industries, le domestique, la couture, la broderie, la fabrication des conserves, les travaux de couture, d'ouvrages de fantaisie, etc., mais dans cette catégorie l'enseignement professionnel chez nous n'est pas encore développé. Une des carrières les plus encouragées par les femmes est l'enseignement scolaire. Les statistiques révèlent que 12,520 institutrices catholiques ont enseigné dans la province de Québec pendant l'année 1919-1920.

La formation professionnelle est excellente dans cette catégorie, puisque nous avons treize écoles normales de filles, où on accorde les brevets après que les élèves-institutrices donnent des preuves de leur aptitude à l'enseignement dans les écoles d'application annexées à l'école normale.

Dans l'industrie, le commerce, les modes, la couture on trouve un grand nombre de jeunes filles qui ont besoin aussi pour remplir leur tâche de recevoir un enseignement professionnel solide. Pour les employés de bureau il s'agit d'écoles commerciales, où l'on enseignera surtout la langue française, la routine du bureau, la sténographie, la dactylographie, etc.

On a mentionné aussi les cours du soir de la société St-Jean-Baptiste qui sont gratuits. La Fédération Saint-Jean-Baptiste donne aussi des cours professionnels pour ses diverses associations et il existe des cours industriels régis par le Conseil des Arts et Manufactures. Mais nous n'avons pas à proprement parler d'école professionnelle technique pour les femmes.

Quant à ce qui concerne les gardes-malades, elles excellent leur formation dans les hôpitaux. Dans la carrière de l'art, il est certain qu'il y aurait beaucoup à faire pour développer le talent et le goût naturels des Canadiennes françaises. L'art appliqué surtout fournirait des débouchés pour la

formation dans les hôpitaux. Dans la carrière de l'art, il est certain qu'il y aurait beaucoup à faire pour développer le talent et le goût naturels des Canadiennes françaises. L'art appliqué surtout fournirait des débouchés pour la

décoration, l'illustration, l'annonce, l'art céramique, la verrerie, l'orfèvrerie, la tapisserie, etc. On souhaite qu'une école des beaux-arts appliqués soit créée dans la province.

Comme conclusions pratiques de cet ensemble d'études sur l'enseignement professionnel on dit que cet enseignement quoiqu'encore incomplet chez nous est en bonne voie de développement.

La Révérende Mère Ste-Anne-Marie, directrice générale des études de la Congrégation Notre-Dame, présidait la réunion: MM. les abbés C. Bégin, directeur du cercle Marguerite Bourgeoys de Sherbrooke, J.-O. Maurice, professeur à l'Université de Montréal, et le Rév. Père Lamarche, des Pères de Ste-Croix, assistaient également aux séances et ont porté la parole à plusieurs reprises pour faire part à l'auditoire de leur expérience dans ces questions. Un salut du saint Sacrement a clôturé la réunion.

FAITS DIVERS

INCENDIE A WESTMOUNT

Un incendie qui semble avoir pris naissance dans une boîte de déchets, placée sur un veranda en arrière de la résidence de M. C. H. Cromwell, 20, rue Selby, Westmount, vers 4 h. 50, hier après-midi, a fourni aux pompiers de la ville et à ceux de Westmount du travail durant une grosse demi-heure.

L'alarme a été sonnée à une boîte de la ville, anglé Atwater et St-Antoine et lorsque le chef Carson est arrivé sur les lieux avec les hommes de la division ouest, les flammes avaient déjà pénétré dans la maison et faisaient des progrès considérables. Comme la maison se trouvait très près des limites de la ville, le chef Carson a donné ordre à ses hommes de mettre trois jets d'eau en opération.

Durant ce temps, les pompiers de Westmount avaient eux aussi répondu à l'appel et ont prêté main forte à ceux de Montréal. Les dégâts sont assez considérables.

RENVERSEE PAR UNE MOTOCYLETTE

Renversée par une motocyclette, au moment où elle traversait la rue Sainte-Catherine, à l'intersection de la rue Saint-André, vers cinq heures samedi soir, Mme J. Choquette, 72 ans, 13, rue Sainte-Rose, a eu la jambe gauche fracturée et a dû être transportée à l'hôpital Notre-Dame où la fracture a été réduite.

APPREHENSES A WESTMOUNT

Deux individus ont été appréhendés de bonne heure, hier matin, par le policier Strothers, de Westmount, à la suite d'un vol de \$300 de drap commis chez Samuel Shalinsky, 1166, rue Greene et après que deux hommes qui se trouvaient dans le magasin eurent réussi à prendre la fuite en automobile. Les deux individus sont détenus pour répondre à une accusation de

vagabondage. Le policier Strothers était à faire sa ronde quand il a remarqué qu'une automobile se trouvait en face du magasin déjà mentionné. Comme il s'en approchait, deux individus sont sortis du magasin en courant et sont montés dans une automobile qui est immédiatement partie à toute vitesse.

Une fois devant le magasin, le policier a trouvé une pièce de drap sur le trottoir et près de l'endroit même où avait stationné l'automobile. Remarquant deux individus qui se trouvaient un peu plus loin, Strothers les a questionnés mais comme ils ne purent donner un compte satisfaisant de leur conduite, il a décidé de les mettre en état d'arrestation et les a conduits au poste. Ils ont donné les noms suivants: Joe Lusher, 18 ans, 1028, rue Clarke et Samuel Blatt, 28 ans, de New-York.

DU HAUT DU PONT VICTORIA

Deux employés de la compagnie du Grand Tronc, MM. Young et McCall, étaient à travailler au pont Victoria, samedi après-midi, lorsqu'à une faible distance d'eux, ils ont vu un homme escalader le garde-fou et se précipiter dans le fleuve, avant que personne ait pu réussir à l'en empêcher. Ils ont prévenu aussitôt la police, mais jusqu'ici il a été impossible d'obtenir aucun renseignement sur le malheureux. C'est le premier suicide de ce genre cette année.

LA LUTTE CONTRE LE BLASPHEME

LES ADHESIONS ARRIVENT NOMBREUSES AUX ORGANISATEURS DE CETTE CAMPAGNE.

La campagne entreprise par le Cercle de Montréal de l'Association catholique des voyageurs de commerce du Canada, au cours du mois de janvier dernier, suscite l'intérêt général.

Après son Eminence le cardinal Bégin qui s'est réjoui du mouvement et l'a approuvé de tout cœur, nosseigneurs, les évêques l'ont hautement approuvé et ont exhorté messieurs les curés, dans une lettre circulaire, à l'approuver de leur action. Monsieur le premier ministre L. A. Taschereau, M. le maire Martin et bon nombre de personnalités importantes ont aussi promis leur entier concours, comme chefs publics ou individuellement.

Les associations en corps ne sont pas restées en arrière. L'Association des commerçants licenciés en est une. A l'assemblée de son bureau de direction du 27 février, il a été fait mention de la campagne entreprise par les voyageurs de commerce; un comité a été nommé à la réunion mensuelle des membres le 2 mars. Ce comité, après s'être adressé au Cercle de Montréal, a fait afficher les articles de la loi contre le blasphème dans tous les établissements accen-

Les maux d'estomac tenaces cèdent rapidement au TANLAC 25,000,000 de bouteilles vendues.

THEATRE ST-DENIS 'Le Trovatore' 8 heures 15. LA COMPAGNIE DE GRAND OPERA DE MONTREAL INC. Prix Populaires. De 25c à \$1.00. Sièges de balcons \$1.50 et \$2.00. A. FINES: MERCREDI ET SAMEDI. Billets en vente chez Lindsay et au théâtre Saint-Denis.

ciés pour la vente des liqueurs de la ville de Montréal. Ce concours mérite d'être signalé. Son action est la confirmation d'une partie des promesses du premier ministre, lors de son entrevue avec les membres du comité de la campagne contre le blasphème du Cercle de Montréal, quand il promettait de travailler afin que les permis de vendre des liqueurs soient octroyés à l'avenir à ceux seulement qui afficheront la loi dans leurs tavernes et promettent de la faire observer. D'autre part, messieurs les marchands en général, donnent dans le mouvement des signes de grand cœur aux désirs des voyageurs de commerce qui demandent à tous ceux qu'ils visitent d'afficher la loi dans leurs établissements.

Mais il importe de signaler surtout l'action des ligues du Sacré-Coeur qui, depuis le commencement de la campagne, s'y dévouent activement. Plusieurs ont organisé des assemblées publiques où un ou plusieurs voyageurs, invités pour la circonstance, parlent du blasphème. D'autres réunions s'organisent présentement, et tous les jours les invitations arrivent au Cercle, des endroits mêmes les plus reculés de la province.

Nous tenons à mentionner ces exemples. Puissent-ils, pour le succès de la campagne, susciter de nouvelles énergies, et avoir de nombreux imitateurs.

M. J.-P. Morgan

Paris, 24, (S.P.A.)—Le banquier américain J.-P. Morgan est attendu au mois de mai à Paris. Il viendrait assister à la réunion internationale des banquiers, convoquée par la commission des réparations dans le but de prendre les arrangements pour flotter un emprunt international pour l'Allemagne.

COLUMBIA GRAPHOPHONE COMPANY. SOLE SALES AGENT FOR COLUMBIA GRAPHOPHONE MANUFACTURING COMPANY. MANUFACTURERS OF COLUMBIA GRAMOPHONES, COLUMBIA RECORDS AND THE DIAPHRAGM. TELEPHONE ADELAIDE 4088. 545-547 ADELAIDE ST. WEST. TORONTO, ONT. December 20, 1921.

Canadian Daily Newspapers Association, 902 Excelsior Life Building, TORONTO, Ont. Dear Sirs: Having been consistent users of daily newspaper space in our advertising for many years, it affords us pleasure to say that we have found the results very gratifying. In our opinion two of the main points of effectiveness in daily newspaper advertising lie in its directness and the means it affords of launching a selling campaign with the least possible delay. The advertising of musical products in the main must be addressed to a public with the widest diversity of taste. In reaching this public with maximum selling force we have at all times found satisfaction in the employment of the daily press. Canada is fortunate indeed in being served by daily newspapers which are clean, wholesome and progressive. Yours very truly, A. E. Landon, CANADIAN MANAGER.

La Saison des Fourrures Légères. POUR compléter un joli costume de printemps, la mode EXIGE un gracieux tour de cou. Mais c'est un complément et un embellissement utile, car, tout en ajoutant à la toilette une note de richesse et de distinction, il vous préserve, Mesdames, de la brise souvent froide. Renard, vison, kolinsky, taupes et phoque d'Hudson sont les fourrures en vogue et nous avons une grande variété de nouvelles créations. Assurance et emmagasinage des fourrures au plus bas prix. CHAS DESJARDINS & Co. 130, Rue St Denis.

VOICI LE Poêle à Gaz Régent No 34-E. Plateau à déchets, protecteur et grill émaillés blancs, avec panneaux et portes nickelés. Allumeur Rutz automatique. C'est là un poêle à gaz que vous serez fier de montrer à vos amis. Commandez maintenant pour livraison immédiate ou au 1er mai. Seulement \$10.00. comprenant la commande, le reste au mois. Cela suffit pour installer dans votre cuisine ce poêle à gaz Régent No 34-E. Les poêles à gaz Régent sont construits de manière à donner le meilleur service possible et sont garantis bien cuire. Voyez-les à nos magasins ou téléphonez et un de nos représentants ira vous voir. Les prix des réchauffeurs d'eau au gaz sont réduits et les termes sont prolongés. MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER, Consolidated. 85 ouest, rue Craig, Main 4040. 605 Ste-Catherine, coin de La Montagne, Uptown 8000-600. 180 Est, rue Ste-Catherine, Est 1025. 2575 Est, rue Ste-Catherine, près Leaside, Leaside 1630. 1637 avenue Papineau, près Mont-Royal, St-Louis 9090. 650 rue Saint-Denis, près Duluth, St-Louis 1574. 2625 avenue du Parc, près Bernard, Rockland 628.

CALENDRIER

DEMAIN, MARDI 25 AVRIL 1922

SAINT MARC

Lever du soleil, à heures 3.
Coucher du soleil, à heures 5.
Lever de la lune, le matin.
Nouvelle lune, le 27 à 9 heures 10 m. du ma-

LE DERNIER HEURE
LE SOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU

MAXIMUM ET MINIMUM:
Aujourd'hui maximum: 50
Minimum: 35
Demain maximum: 52
Minimum: 38

LA FRANCE AGIRA SEULE

M. Poincaré déclare à Bar-le-Duc que son pays prendra l'initiative de faire exécuter le traité de Versailles si les Allemands ne paient pas leurs échéances — De la persévérance et de la méthode.

Bar-le-Duc, France, 24. (S.P.A.) — M. Raymond Poincaré a déclaré ici, aujourd'hui, que la France verra seule s'il lui faut à faire exécuter le traité de Versailles si les Allemands ne versent point les paiements de réparations à leur échéance. Le président du conseil des ministres parlait devant le conseil général du département de la Meuse lorsqu'il a fait cette déclaration.

l'exige. Notre avenir et notre prospérité en tant que nation en dépendent. Ce n'est pas en agissant précipitamment ou en prenant des décisions à la légère que nous gagnerons notre point. Il nous faudra de la persévérance et de la méthode dans nos revendications. Mais il faut que le traité soit exécuté. M. Poincaré a ajouté qu'il désire ardemment voir les Alliés prendre des mesures ensemble si l'Allemagne ne paie pas. Mais il a fait remarquer que le traité donne droit à chacun des alliés de prendre, en cas d'urgence, les mesures jugées nécessaires pour forcer l'Allemagne à remplir ses obligations.

Une foire pour l'hôpital Saint-Luc

LE COMITE EXECUTIF ACCORDE LA PERMISSION SOLICITEE PAR LES DIRECTEURS DE CETTE INSTITUTION DE BIENFAISANCE — LA CLINIQUE ANTI-VERNERIENNE. Les directeurs de l'hôpital Saint-Luc ont formulé, ce matin, auprès des membres du comité exécutif, trois demandes concernant l'institution qu'ils dirigent: la première, que la ville leur accorde la permission de tenir une foire publique au parc Jeanne-Mance, durant quinze jours, et une autre dans l'est de la ville, pendant quinze autres jours; la deuxième, que la clinique anti-vernerienne soit officiellement reconnue par la ville, et la troisième, que le comité élève la subvention annuelle de \$800 à \$3,000.

La délégation était composée de MM. Adrien Beaudry, président du conseil d'administration de l'hôpital Saint-Luc; E.-W. Bonner, directeur F.-A. Fleury, Paul Galibert, Albert Hudon, directeurs, et G. Beaulieu, secrétaire. L'échevin Trépanier a exposé les principaux motifs de la démarche des directeurs de l'hôpital, démontrant les bienfaits que retirent les écoles de la ville, des différents services de l'hôpital, mis gratuitement à leur disposition. Les échevins Riel, Sansregret et Emond assistaient à la conférence.

Visite de Joffre aux Etats-Unis

LE GRAND MARÉCHAL FRANÇAIS EST ARRIVÉ AUJOURD'HUI A NEW-YORK, D'OU IL S'EMBARQUERA POUR LA FRANCE, SA-MEDI. — NOMBREUSES RECEPTIONS. New-York, 24 (S.P.A.) — Le maréchal Joffre est arrivé de Washington, aujourd'hui, accompagné de Mme Joffre et de sa fille Mlle Germaine Joffre. On offrira maints banquets aux visiteurs durant la semaine. Le héros de la Marne fera aussi plusieurs revues de troupes. Recu à la gare par le consul général de France, M. Gaston Liébert, le maréchal sera l'hôte à trois heures d'une réception civique donnée par le maire Hylan. Vers quatre heures, les sociétés françaises unies lui feront fête à l'arsenal du 7e régiment. Ce soir, le maréchal Joffre assistera au dîner offert par l'Académie des arts et des lettres à MM. Donnan et Chevillon pour commémorer le 300^e anniversaire de Molière. Vendredi, le distingué militaire français s'abstiendra de toute participation aux fêtes pour préparer son départ pour la France fixé à samedi.

A BORD DU "CELTIC" New-York, 24 — Le maréchal Joffre, de retour d'Orient et qui passe quelques semaines en visite aux Etats-Unis, s'embarquera à New-York, le 29 avril sur le paquebot Celtic de la ligne White Star. Il s'arrêtera à Londres, d'où il regagnera Paris par Douvres et Calais.

Refus du droit de procéder

LE JUGE BRUNEAU EXPOSE LA THEORIE LEGALE RELATIVEMENT A LA FORCLUSION DE PLAIDER. Le juge Bruneau a rendu une décision fort intéressante, ce matin, en Cour de première instance, au point de vue de l'interprétation du droit dans la cause de J. Pollack contre W. Richer. Le défendeur avait demandé que les instances soient périmées dans une cause avec le défendeur qui datait depuis 1915. Le demandeur de son côté, le jour même s'est présenté devant le protonotaire pour obtenir que le défendeur soit déclaré forclus pour cause de défaut de procéder.

Le juge Bruneau en adjuvant sur ces deux points a fait des considérations des plus intéressantes sur la teneur et le sens réel des dispositions qui s'appliquent à la forclusion des parties en procès. La forclusion de plein droit décrite par l'article 205, du code de procédure civile, ne signifie aujourd'hui comme au temps des ordonnances de 1567 tout simplement que toute production faite par la partie qui demande la forclusion n'en doit pas moins constater le défaut de son adversaire et l'avertir par défaut demandera jugement par défaut contre lui. La forclusion, au défaut de procéder de la partie a longtemps été réservée et traitée à juste titre par le droit romain et notre droit comme procédure d'une suprême importance. En effet toute la théorie du jugement par défaut repose sur le principe de droit naturel et statué dans l'article 82 du code de procédure civile que nul ne peut être irrévocablement condamné sur demande judiciaire, sans avoir été mis à même de se défendre.

Des résultats concrets

C'est ce que l'on attend de la conférence économique de Gênes — La réponse de l'Allemagne crée un soulagement — L'oeuvre des diplomates italiens.

Gênes, 24. (S.P.A.) — Le congrès économique de Gênes qui a oscillé maintes fois depuis son ouverture entre la crainte et l'espoir et qui a occasionné plusieurs crises politiques s'est encore remis aujourd'hui à son véritable travail, c'est-à-dire à tâcher de refaire la vie économique de l'Europe. En déclarant tard, hier soir, qu'ils ne répondraient point à la deuxième note des alliés parce qu'ils ne veulent pas mettre en péril le succès de la conférence, les Allemands ont provoqué un soulagement chez les délégués de la plupart d'entre eux commençaient à croire en leur for intérieur que le congrès international ne produirait aucun résultat d'ordre économique, mais déléguerait en embrouillamini politique.

Dans tous les milieux aujourd'hui en entend faire l'éloge dont font preuve les chefs italiens pour rétablir l'harmonie entre les diverses délégations afin de faire durer la conférence et concentrer l'attention des délégués sur les problèmes pour la réussite desquels la conférence a été convoquée. Six sous-commissions sont supposées siéger aujourd'hui. La commission des experts sur la question des taxes sur le commerce international de la Russie par les experts alliés à Londres. Leur rapport traite non seulement de la manière de résoudre le problème des dettes russes, mais aussi des

questions vitales aux étrangers dans leurs relations avec la Russie. Le rapport insiste particulièrement sur la protection légale qu'il faut donner à ceux qui feront affaires en Russie. La délégation soviétique a mis de côté pour le moment son fameux mémoire qui constituait sa réponse aux experts alliés. Elle l'a mis au rancart parce qu'il ne concorde point avec la seconde note russe qui accepte les termes des alliés à titre de base aux discussions. Les porte-paroles russes ont expliqué que le mémoire que les puissances ont trouvé insipide ne faisait qu'incarner les idées des délégués soviets au début des négociations. Maintenant ils ont décidé de modifier leurs opinions premières. Ils ont eu soin cependant de faire une réserve, à savoir que cette modification de manière de voir dépendra du succès des pourparlers, mais la conférence a déjà émané tant de sensations qu'on porte peu d'importance aux phrases qui, au début des délibérations, avaient l'effet de bombes et causaient de vraies paniques. Tout le monde ici paraît désirer voir aboutir la conférence à des résultats concrets et pouvoir s'en retourner dans son pays avec la conviction que quelque chose a été fait à dessein de refaire le mécanisme économique de l'Europe. Tel semble être l'esprit qui préside à l'inauguration de la troisième semaine du congrès international de Gênes.

Les houilleurs discutent

M. John Lewis conduira la discussion avec les propriétaires de mines — Il sera inflexible.

New-York, 24. (S.P.A.) — La commission des houilleurs de charbon anthracite qui confère ici avec les propriétaires des charbonnages pour s'entendre avec eux et établir une nouvelle échelle des salaires sera renforcée par l'arrivée de John L. Lewis, le président de la Confédération des mineurs-unis. Demain, la commission entrera en pourparlers directs avec la commission des charbonniers.

On pense que M. Lewis agira comme conseiller. Les mineurs de charbon anthracite qui viennent à New-York pour assister à la conférence déclarent qu'ils n'accepteront point de réduction de salaires et que la poigne de Lewis qui entend lutter jusqu'au bout leur sera grandement utile pour amener les charbonniers à céder. Ottawa, 24. (S.P.A.) — Il n'y a pas moyen de passer à pied dans le moment entre la Pointe Gatineau et Hull. Il y a 14 ponts d'eau sur la route depuis le pont de la Gatineau jusqu'au village. Les voitures réussissent à circuler encore, mais si la rivière Outaouais continue à monter, la Pointe Gatineau sera entièrement isolée en ce qui concerne le trafic.

La France signerait

Gênes, 24. (S.P.A.) — La délégation française a annoncé aujourd'hui qu'elle serait consentante à signer un projet de conclusion et en vertu duquel les nations s'engageraient à s'abstenir de toute agression contre les autres pays. La France ne poserait qu'une seule condition, c'est qu'on lui donne des garanties convenables jugées nécessaires à cause du traité germano-russe.

La requête suivante motive les demandes des directeurs: "L'hôpital Saint-Luc est une institution de bienfaisance qui offre au public nombreuses facilités gratuites à ses différents cliniques. En particulier l'hôpital fournit aux élèves pauvres des écoles de Montréal l'accès gratuit à sa clinique pour le traitement des maladies des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge, et à sa clinique dentaire. "L'institution n'est soutenue que par les contributions charitables des personnes qui veulent bien la maintenir. L'an dernier, son exercice financier a été clos par un déficit de \$3,202.74. Pour couvrir ce déficit et pourvoir en partie aux dépenses de l'année courante, l'institution voudrait tenir une foire publique dans le village de Montréal, du genre de celle qui a été tenue l'an dernier au bénéfice de la Société catholique de Protection et de Renseignement. Cette foire serait tenue durant un mois, 15 jours au parc Mance si c'est possible, et 15 jours dans un autre endroit dans l'est de la ville. "Au mois de février 1922, l'hôpital Saint-Luc a ouvert une clinique pour le traitement des maladies vénériennes et la clinique a déjà traité un nombre considérable de malades. Elle a déjà bien reconnu, bien elle en fera encore beaucoup plus si les moyens mis à sa disposition par l'hôpital permettaient de la tenir le soir. "Il serait possible de la faire, si la division des maladies vénériennes du conseil supérieur d'hygiène de la province de Québec, accordait à l'hôpital les mêmes avantages qu'elle accorde à d'autres institutions similaires. Nous croyons que nous pourrions obtenir ces avantages si le comité exécutif de la ville de Montréal voulait encore reconnaître que cette clinique est de grande utilité publique, et voulait bien recommander à la division des maladies vénériennes du conseil supérieur d'hygiène de la province de Québec, de mettre cette clinique sur le même pied que les institutions qu'elle subventionne."

Syndics de Montmagny

Montmagny, 24. (D.N.C.) — Hier, à l'issue de la graduelle, grande assemblée des franc-tenanciers qui ont pour but de surveiller les travaux de réfection de l'église paroissiale. Les cinq syndics ont été élus: M. Dumais, président; M. Diogène Laberge, Joseph Nicole, par la paroisse; et l'arpentier J.-A. Tremblay, J.-Emile Doyer, professeur et Evariste Laflamme pour la ville.

Une opposition tardive

M. Bédard, membre du comité exécutif demandera incessamment la reconsideration du vote du comité au sujet de l'heure d'été. Il est opposé au changement de l'heure tel que proposé et accepté par le comité exécutif et le conseil. Il est fort probable que sa motion ira aux calendriers grecques, vu que la nouvelle mesure entre en vigueur dimanche le 30 avril. Mais M. Bédard ne se tiendra pas pour battu, puisqu'il prépare ainsi une campagne d'opposition pour l'an prochain. Si le gouvernement fédéral décreterait l'avance de l'heure pour toutes les parties du pays, M. Bédard n'y serait plus opposé, comme il l'a ouvertement déclaré.

DELEGUES DE L'ACADEMIE

MM. MAURICE DONNAY ET ANDRE CHEVRILON VIENNENT REPRESENTER LA FRANCE INTELLECTUELLE AUX FETES AMERICAINES DE MOLIERE.

New-York, 24. — MM. Maurice Donnay et André Chevillon, membres de l'Académie française, sont arrivés samedi à New-York par le paquebot "Paris" de la Compagnie Générale Transatlantique. Les deux distingués visiteurs seront reçus par de nombreuses associations pendant leur séjour ici, mais bien entendu, les fêtes organisées par M. Nicolas Murray Butler auront la préférence, puisque c'est à lui que l'on doit la visite aux Etats-Unis des deux académiciens.

NOS POETES SONT DANS LE DEUIL

M. ADOLPHE POISSON VIENT DE MOURIR A ARTHABASKA, A L'AGE DE 73 ANS. — SON OEUVRE LITTERAIRE EST CONSIDERABLE.

Québec, 24. (D.N.C.) — M. Adolphe Poisson, un poète canadien, vient de mourir à l'âge de 73 ans, à Arthabaska. Il était né le 14 mars 1849 à Gentilly, comté de Nicolet, il avait fait ses études au séminaire de Québec et au collège de Nicolet, avait été admis au barreau en 1878 et était devenu en 1884 régulateur du comté d'Arthabaska, poste qu'il a occupé jusqu'à sa mort. M. Poisson avait épousé en octobre 1882 Mlle Amélie Côté, fille de M. Augustin Côté de Québec, dont il avait eu un fils, M. Jules Poisson c. r. avocat. Madame Poisson devança de deux ans son époux dans la tombe et sa mort avait causé au sympathique poète un chagrin dont il ne devait pas se remettre. Feu M. Poisson était docteur ès-lettres de l'Université Laval depuis 1890 et appelé à faire partie de la Société Royale du Canada, il y a déjà un grand nombre d'années, il avait été longtemps président de la section française de notre Académie canadienne. Dans les loisirs que lui laissait sa charge de régulateur, il cultivait avec succès l'art des vers. Les volumes qu'il a publiés, "Chans populaires" en 1880, "Les heures perdues" en 1894, "Sous les pins" en 1902 et "Le soleil de Montcalm" en 1910, illustrent son talent délicat. M. Poisson était le poète des humbles. Son vers n'avait rien du raffinement parnassien, il s'adressait au cœur et à la raison. Dans les annales littéraires du Canada, le nom du barde d'Arthabaska sera inscrit en lettres d'or à côté de ceux de Lemay, de Chapman, de tous nos poètes de la vieille école. M. Poisson était malade à l'hôpital depuis plus d'un an. Le défunt était le beau-frère de M. Juge Flynn, l'oncle de madame C.-A. Chauveau, de M. Edmond Flynn, du capitaine Percy Flynn et de Mlle Béatrice Flynn.

Le cadavre de M. Blagdon

Québec, 24. (D.N.C.) — A la demande de Me Dupré, le cadavre de M. J.-A. Blagdon, voyageur de commerce, qui s'est noyé, il y a une semaine dans le fleuve, aux Trois-Pistoles, et qui a été enterré, sera exhumé ces jours-ci. Ce sont les compagnies d'assurances qui ont demandé cette exhumation afin de constater si le cadavre du défunt ne porte pas de marques.

La résolution McMaster

Ottawa, Ont., 24. (D.N.C.) — La Chambre discutera, cet après-midi, la résolution de M. McMaster pour empêcher les ministres d'être directeurs ou officiers de compagnies privées. On s'attend à ce que la majorité des députés libéraux vote avec les conservateurs contre la résolution tandis que les progressistes et quelques libéraux voteront pour.

Un autre grand hôtel

New-York, 24. (S.P.A.) — La fondation Carnegie, dont l'argent est consacré à promouvoir la paix internationale, se chargera de reconstruire la commune française de Fargniers, dans le département de l'Aisne. Elle dépensera dans ce but environ 1,600,000 francs. Le village de Fargniers a été complètement détruit pendant la guerre et il n'y reste pas un mur de maison debout. De ses trois mille habitants, il n'en demeure que mille et ces derniers vivent dans des caves qu'ils se sont creusées dans le sol, comme en des espèces de tranchées.

La "Bonne Lecture" ne paraît plus

Sherbrooke, 24. — La Bonne Lecture, paraissant à Sherbrooke tous les quinze jours, a décidé de suspendre sa publication. Malgré l'encouragement qu'elle a reçu au cours de ses circonstances de l'heure actuelle sont telles qu'elles forcent ses éditeurs à agir ainsi.

"Les Bouffons", 11 mai

La représentation des "Bouffons" qui devait être donnée ce soir, au Monument national au profit de l'hôpital des Tuberculeux, est forcément remise au 11 mai, par suite de la maladie subite de Mlle Marguerite Desmarais.

LA NAVIGATION

LE "BILBSTER" ARRIVE DANS NOTRE PORT. Le "Bilbster", navire côtier américain au service de la compagnie Canada Steamships, est arrivé dans notre port à sept heures et demie, ce matin, venant de Norfolk, Etat de Virginie. C'est le premier cargo qui soit encore venu à Montréal cette année. Il a parcouru, dit-on, une distance d'environ dix-huit cents milles avec une forte cargaison de charbon, propriété de la "Century Coal Company". Le voyage s'est effectué sans malencontreux incidents, sauf sur les côtes de la Nouvelle-Ecosse où le navire a été victime d'une assez violente tempête et a été quelque peu endommagé sur le devant. Il sera envoyé au bassin de radoub après avoir été déchargé, puis il repartira à destination de London.

LA RECONSTRUCTION

Le village de Fargniers a été complètement détruit pendant la guerre et il n'y reste pas un mur de maison debout. De ses trois mille habitants, il n'en demeure que mille et ces derniers vivent dans des caves qu'ils se sont creusées dans le sol, comme en des espèces de tranchées.

Un autre grand hôtel

Un architecte de Montréal, M. D. Spence, a l'intention d'élever un grand hôtel à grande dimension, dans la métropole, dans le genre de l'hôtel Mont-Royal actuellement en construction. M. Spence est venu soumettre son projet à M. E. Levesque, du service de l'inspection des édifices, pour obtenir des renseignements indispensables. L'édifice projeté aura un corps principal et deux ailes, avec dix étages; il couvrira au bas mot cinq millions.

LA "Bonne Lecture" ne paraît plus

Sherbrooke, 24. — La Bonne Lecture, paraissant à Sherbrooke tous les quinze jours, a décidé de suspendre sa publication. Malgré l'encouragement qu'elle a reçu au cours de ses circonstances de l'heure actuelle sont telles qu'elles forcent ses éditeurs à agir ainsi.

"Les Bouffons", 11 mai

La représentation des "Bouffons" qui devait être donnée ce soir, au Monument national au profit de l'hôpital des Tuberculeux, est forcément remise au 11 mai, par suite de la maladie subite de Mlle Marguerite Desmarais.

UN PROCES PAR JURY

Le juge Bruneau a rendu un jugement intéressant, ce matin, dans une cause de Mme M.-R. McCallum contre Norman MacFarlane. Mme McCallum a été blessée assez grièvement par l'auto du défendeur, conduite par son fils mineur et a demandé le choix d'un procès par jury. Le défendeur a produit une inscription en droit contre le choix d'un procès par jury. Se basant sur la cause de Vandry contre la Québec Light Heat and Power, il a prétendu que l'offense en question était dans la catégorie des offenses à responsabilité légale pour lesquelles une personne peut être poursuivie et non pour une offense à responsabilité personnelle. Or, l'article 421 du code de procédure civile qui indique les cas susceptibles de procès par jury, décreta que tout procès par jury ne peut avoir lieu que pour des offenses à responsabilité personnelle. Ainsi donc, si l'offense reprochée au demandeur est simplement légale, il s'ensuit qu'il ne peut y avoir de procès par jury. Le juge a décidé que l'offense en question contenait des éléments de responsabilité personnelle au sens des articles du code civil et que donc le procès par jury pouvait avoir lieu. L'inscription en droit du défendeur a donc été rejetée avec dépens.

IMPORTANTES NOMINATIONS

M. L'ABBE GEORGES-ETIENNE BOILEAU EST NOMME CURE DE ST-BASILE LE GRAND. — M. L'ABBE C. POIRIER A STRATHMORE.

On nous informe que M. l'abbé Georges-Etienne Boileau, premier vicaire à St-Jouis de France, est nommé curé de la paroisse Saint-Basile le Grand, à la place de M. l'abbé Tancredé Beauriant qui prendra sa retraite pour cause de santé. M. l'abbé Cuthbert Poirier, aumônier du couvent de Villa-Maria, est nommé curé de Strathmore; il terminera l'année scolaire à l'aumônerie de Villa-Maria. M. l'abbé Boileau naquit à Ste-Geneviève, près Montréal, le 20 avril 1880, de Godfroy Boileau, notaire et de Marie Demers. Il fit ses études classiques au séminaire de Ste-Thérèse et ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal, où il fut ordonné prêtre par S. G. Mgr Archambault, le 17 décembre 1904. Vicaire à la Pointe-Claire, (1904-1905); à Ste-Brigitte de Montréal et à St-Louis de France. M. l'abbé Tancredé Beauriant naquit à Saint-Damien de Brandon, le 28 novembre 1863, de Louis Beauriant, cultivateur, et de Domitille Forest. Il fit ses études classiques au séminaire de Ste-Thérèse et ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal, où il fut ordonné prêtre par S. G. Mgr Fabre, le 23 mai 1891. (1891-1892) à St-Janvier, 1892-1893. Vicaire à St-Jérôme de Terrebonne, aumônier du noviciat des Frères de l'Instruction Chrétienne, à Laprairie, (1893), vicaire à Ste-Anne de Bellevue, (1893-1896) curé de Beaumont-de-l'Alberta, (1896-97), à Hochelaga de Montréal, (1897-99), à St-Constant, 1899-1901), à Saint-Jérôme de Terrebonne, (1901-06), curé de St-Eliézer de Laval (1906) et de Saint-Basile le Grand.

Les débardeurs feront la grève

Les débardeurs viennent de décider qu'ils feront la grève si la fédération des armateurs n'accepte point leurs conditions quant à la nouvelle échelle des salaires pour l'année courante. Un communiqué officiel de l'union des débardeurs, rendu public, résume ainsi la situation qui leur est faite: "Il est décidé par les débardeurs syndiqués du port de Montréal, quoique la navigation doive probablement s'ouvrir aujourd'hui officiellement, de s'en tenir à leur décision de ne pas travailler dans le port, si les compagnies maritimes ne viennent à de meilleurs sentiments à leur égard."

Voie ferrée qui saute

Tokio, 24. (S.P.A.) — La communication officielle japonaise publiée aujourd'hui annonce que les troupes botchévistes du gouvernement de Chita, en Sibirie, ont fait sauter la voie ferrée à 35 milles au-delà de Nizhnik, le 22 avril. Un train japonais a été attaqué et trois soldats ont été tués.

Des arguments frappants

Ottawa, (D.N.C.) — Les progressistes ont évidemment des sens sincères. A leur dernier caucus, si l'on en croit des rumeurs, deux députés en seraient venus jusqu'à des voies de fait au cours d'une discussion violente et passionnée sur un problème politique.

Deputés arrêtés

Mexico, 24. (S.P.A.) — On apprend ici que trois cents membres du parti libéral du Nicaragua ont été arrêtés à cause de leurs agissements révolutionnaires. Les mandats d'arrestation ont été émis à la demande du président de la petite république, M. Chamorro. On rapporte que les libéraux ont été extraordinairement actifs la semaine dernière et on redoutait un coup d'Etat contre le gouvernement nicaraguayen.

L'opéra au Saint-Denis

La compagnie de "Grand Opera de Montréal" donnera, ce soir, au théâtre St-Denis "Il Trovatore", de Verdi.

Voie ferrée qui saute

Tokio, 24. (S.P.A.) — La communication officielle japonaise publiée aujourd'hui annonce que les troupes botchévistes du gouvernement de Chita, en Sibirie, ont fait sauter la voie ferrée à 35 milles au-delà de Nizhnik, le 22 avril. Un train japonais a été attaqué et trois soldats ont été tués.

Les débardeurs feront la grève

Les débardeurs viennent de décider qu'ils feront la grève si la fédération des armateurs n'accepte point leurs conditions quant à la nouvelle échelle des salaires pour l'année courante. Un communiqué officiel de l'union des débardeurs, rendu public, résume ainsi la situation qui leur est faite: "Il est décidé par les débardeurs syndiqués du port de Montréal, quoique la navigation doive probablement s'ouvrir aujourd'hui officiellement, de s'en tenir à leur décision de ne pas travailler dans le port, si les compagnies maritimes ne viennent à de meilleurs sentiments à leur égard."

Voie ferrée qui saute

Tokio, 24. (S.P.A.) — La communication officielle japonaise publiée aujourd'hui annonce que les troupes botchévistes du gouvernement de Chita, en Sibirie, ont fait sauter la voie ferrée à 35 milles au-delà de Nizhnik, le 22 avril. Un train japonais a été attaqué et trois soldats ont été tués.

Décès

GAGNON — A Montréal, le 22 avril 1922, à l'âge de 72 ans et 3 mois, est décédé l'abbé Jérôme Gagnon, prêtre. Les funérailles auront lieu mardi le 25 courant, à 10 heures 15 a.m. à Saint-Jacques-le-Mineur. Comte de Laprairie, où le service sera célébré. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.



LES SYNDICATS CATHOLIQUES

SYNDICAT DES PLOMBIERS

Ce soir, salle des Syndicats catholiques, 3-est, rue Craig, assemblée du Syndicat catholique et national des plombiers et des poseurs d'appareils de chauffage.

SYNDICAT DES SELLIERS

Le Syndicat catholique et national des selliers se réunit ce soir à la salle Lavoie 875, Ontario-est.

SYNDICAT DES MENUISIERS

Demain soir, salle Tremblay, 1597, Ste-Catherine-est, grande assemblée du Syndicat catholique et national des charpentiers-menuisiers.

Feu l'abbé Jérémie Gagnon

M. l'abbé Jérémie Gagnon est décédé, hier matin, aux Incurables, à l'âge de 72 ans.

M. l'abbé Jérémie Gagnon était né à St-Jacques-le-Mineur, comté de Laprairie, le 6 février 1850.

Un cinquantenaire

Les adhésions aux fêtes du cinquantenaire de l'Académie du Plateau arrivent nombreuses au secrétariat du comité exécutif.

L'on voit ceux qu'elle a outillés pour la vie, fiers de l'Alma Mater, saisis avec joie l'occasion de lui prouver leur amour et leur reconnaissance.

Le comité exécutif des fêtes du cinquantenaire, qui auront lieu en juin, est constitué comme suit:

Comité exécutif: président: M. Zéphirin Hébert; vice-président: MM. Peter-F. McCaffrey, Emile Vanier, A.-C. Miller; membres: MM. F.-C. Laberge, A.-Stewart McNichols, E.-Sydney Ostell, Lt.-Col. Ovilla-S. Perrault, Arthur Terroux, J.-A. Trudeau; trésorier: M. Lt.-Col. J.-T. Ostell, 50, rue Notre-Dame-ouest; secrétaire: M. Yves Le Rouzès, 87, rue Ste-Catherine-ouest.

Rappelons que tous les anciens élèves doivent faire connaître à M. Yves Le Rouzès, 87, rue Ste-Catherine-ouest, outre leurs nom et prénoms, la date de leur sortie de l'Académie, leur profession et leur adresse au 1er mai.

Tout en aidant aux comités à parachever l'organisation de la fête, ces renseignements compléteront le précieux trésor que constituent les documents accumulés à l'Académie du Plateau depuis un demi-siècle.

Soirée d'adieu de Botrel

Pour répondre à l'invitation de la Société St-Jean-Baptiste, Théodore Botrel donnera une soirée d'adieu au Monument national, le lundi, 1er mai prochain.

Afin de donner aux petits comme aux grands une occasion de savourer l'art achevé de Botrel, les enfants au-dessous de 16 ans et les étudiants ne paieront que demi-place.

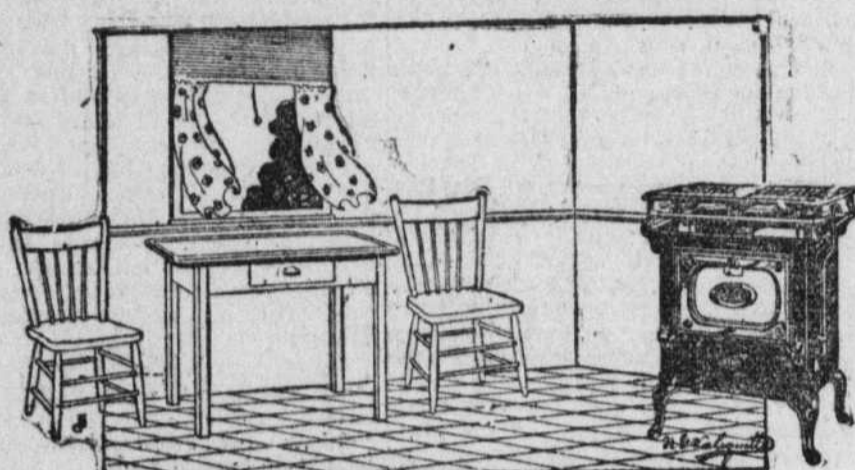
Banquet à Montréal

L'Association du jeune Barreau de Montréal, avec le concours de l'appui des membres du Barreau de Montréal, donnera, à l'hôtel Place Viger le 29 avril 1922, à 7 heures 30 un banquet à M. L.-A. Taschereau, premier ministre et procureur général.

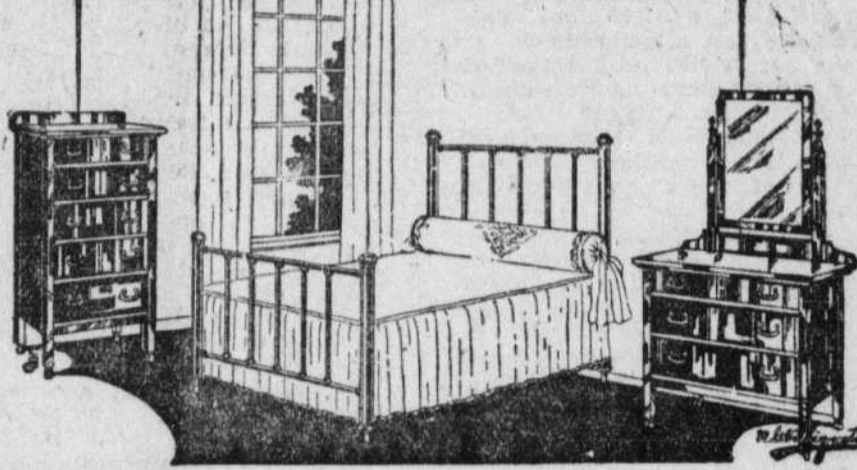
Vente 28^e Anniversaire U.G. Laliquette

471-477 STE CATHERINE EST. SUR DEMANDE SPECIALE

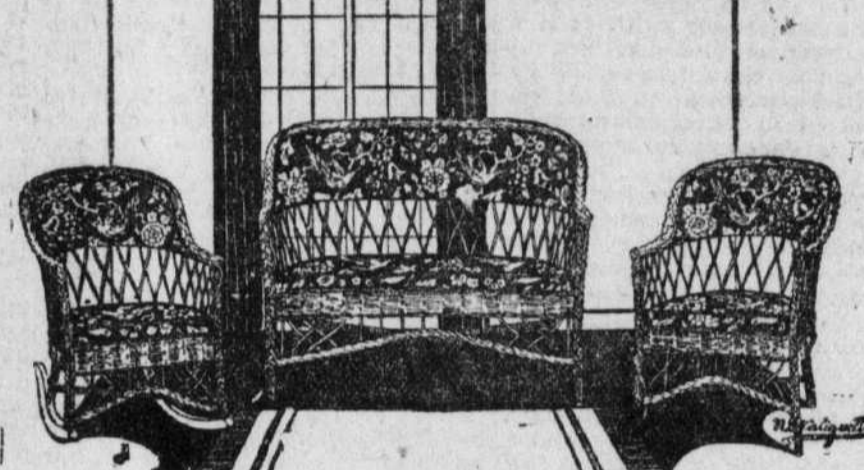
Nous répétons l'annonce de nos SPECIAUX D'ANNIVERSAIRE A \$28.00. Seul notre Grand Pouvoir d'Achat rend ces valeurs possibles.



\$28.00 POUR CET AMEUBLEMENT DE CUISINE. achètent cet ameublement complet de cuisine. Comprend le poêle à gaz Gurney à 3 brûleurs avec fourneau de 16".



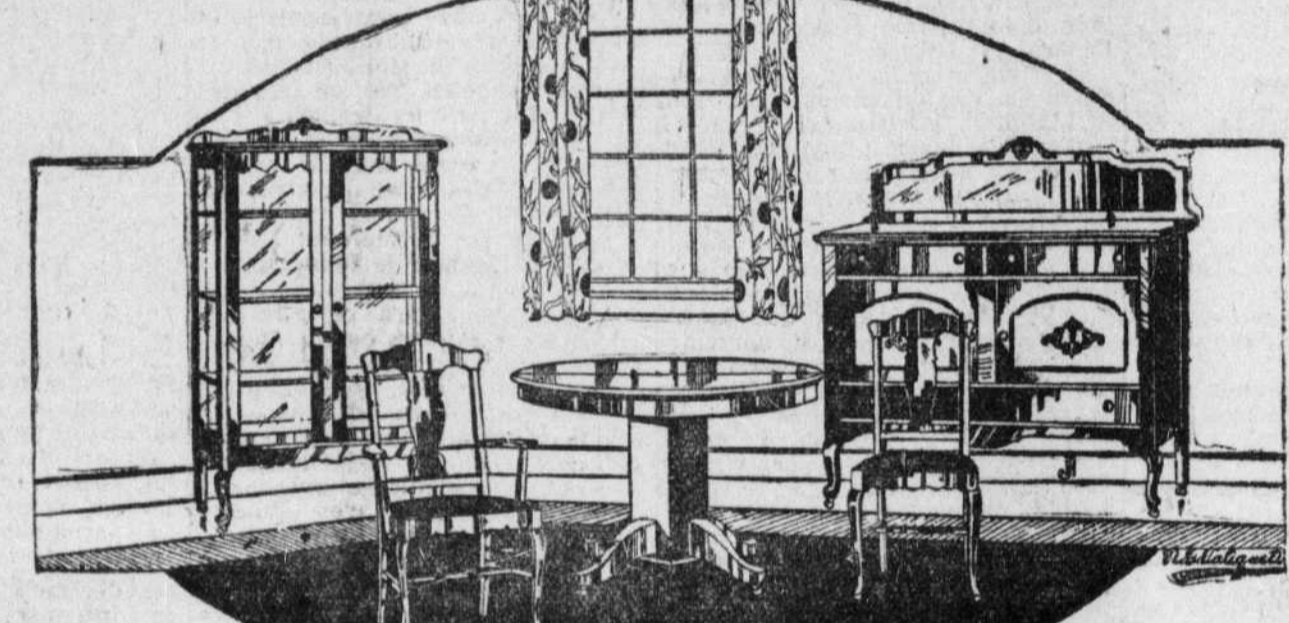
\$28.00 POUR CET AMEUBLEMENT COMPLET DE CHAMBRE A COUCHER. Comprend le Bureau de 22" avec miroir 13 x 22. Chiffonnier à cinq tiroirs avec dossier nécessaire.



\$28.00 POUR CET AMEUBLEMENT EN ROTIN PENDANT LA VENTE ANNIVERSAIRE. Comprend le Sofa de 45", fauteuil et berceau de 24".



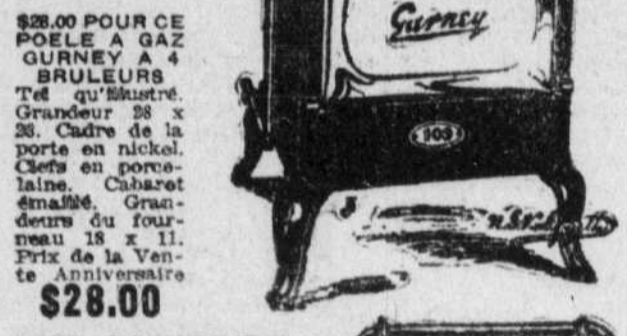
Deux Fauteuils \$28.00. Exactement tels que la vignette. Réseaux fauteuils cannés, finis noyer et repolis mat, solides et confortables.



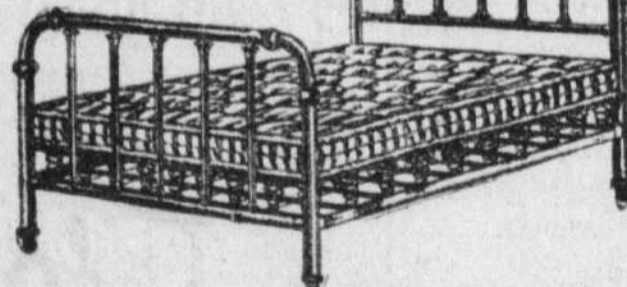
\$128.00 Pour cet ameublement complet de Salle à Manger à 9 Morceaux. Comprend le Buffet 59 pouces avec miroir 42 x 8. Cabine à double 36" de large.



Ce Carrosse de Bébé \$28.00. Pour ce carrosse entièrement en rotin émaillé gris français, roues caoutchoutées doublaure intérieure 80 jolle satinette gris beige, rayé noir.



\$28.00 POUR CE POELE A GAZ GURNEY A 4 BRULEURS. Grandeur 24 x 26. Cadre de la porte en porcelaine.



\$28.00 LIT COMPLET. Grandeur 9 x 9. Prix de la Vente Anniversaire.

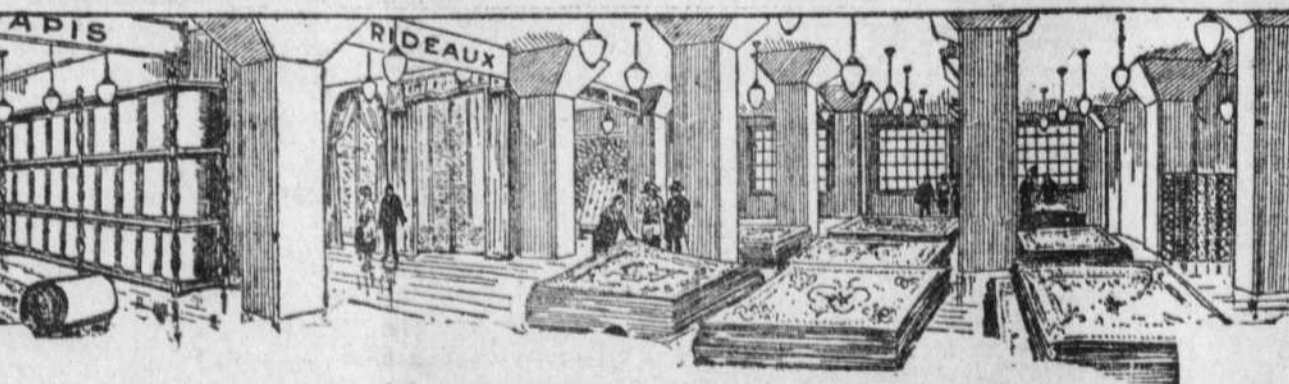


\$28.00 pour cet Ameublement de Salle à Manger de 8 Morceaux pendant la Vente Anniversaire. Comprend le buffet 44" avec miroir 30 x 8.



\$28.00 pour cette Chaise Longue. Magnifique chaise longue en rotin fumé. Siège et dossier rembourrés en oie cretonne.

PAS UN SIMPLE DEPARTEMENT MAIS UN GRAND MAGASIN DE TAPIS, RIDEAUX ET PAPIERS PEINTS



DES MILLIERS DE CARPETTES DE CHOIX TOUJOURS A L'ETALAGE

REPRODUCTION EXACTE DE NOTRE DEPARTEMENT DE TAPIS RIDEAUX ET DRAPERIES. CARPETTES WILTON IMPERIAL. CARPETTES ANGLAIS (SANS COUTURES). CARPETTES ANGLAIS "SAXONY". CARPETTES BRUXELLES. PAPIERS-MURAUX.

LES MISSIONS DE L'OUGANDA

MGR JOHN FORBES EXPOSE LES BESOINS DE SON LOINTAIN VICARIAT D'AFRIQUE, AUX FIDÈLES DE NOTRE-DAME, DIMANCHE, A LA GRAND-MESSE. — DES SECOURS.

Monseigneur John Forbes, vicaire apostolique de l'Ouganda, a intéressé les fidèles de Notre-Dame, dimanche à la grand-messe, sur ses lointains missions d'Afrique. Son frère, Mgr Guillaume Forbes, évêque de Joliette, a célébré la messe pontificale, assisté de ses abbés Rolland et Lemire, comme diacre et sous-diacre d'honneur et de M. l'abbé Girod, comme prêtre-assistant.

Au prône, M. l'abbé Léonidas Perrin, curé de Notre-Dame, a fait une courte allocution sur les missions des Pères Blancs d'Afrique, soulignant l'oeuvre admirable accomplie par le vicaire apostolique de l'Ouganda.

Mgr John Forbes monte alors en chaire. L'Ouganda, dit Sa Grandeur, est situé au centre de l'Afrique sur la ligne de l'équateur. On s'y rend en traversant la Méditerranée, le canal de Suez, la mer Rouge, l'océan Indien jusqu'à un port de mer nommé Mombasa. Un chemin de fer relie, depuis 1900, ce port au lac Victoria, à l'intérieur, sur lequel les bâtiments ont remplacé les anciennes pirogues. Le trajet jusqu'à l'Ouganda se fait donc aujourd'hui facilement en 30 jours, tandis qu'autrefois il s'accomplissait après quatre ou cinq mois — des fois davantage — à cause de l'organisation des caravanes, du louage d'un contingent de porteurs et la marche à pied lente et pénible.

Mgr Forbes rappelle que les commencements de la mission de l'Ouganda datent de 1879. Sept ans après, la mission ne comptait encore que deux cents chrétiens dont cent vingt-huit étaient bienôt sacrés dans une persécution sanguinaire, féroce, décrétée par le roi indigène. Sa Grandeur s'émue au souvenir de ces martyrs. Ce sont ceux, vous savez, ajoute monseigneur, que Benoît XV a béatifiés il n'y a pas encore deux ans. Le roi indigène avait voulu exterminer la mission naissante, mais le sang des martyrs devint une semence féconde.

Aujourd'hui, la population catholique de l'Ouganda s'élève à 243,000 âmes et loin de l'unique station qu'elle possédait en 1880, la mission compte aujourd'hui trente et une stations avec cent cinquante missionnaires, dont cent pères et vingt frères coadjuteurs. Les baptêmes s'élèvent chaque année au nombre de 15,000 à 20,000. Et la vie religieuse est intense. Le pays donne les compagnes de Marie si dévouées à toutes les œuvres d'apostolat, et déjà des prêtres indigènes ont été consacrés. Un petit séminaire renferme cent trois petits noirs. Déjà onze prêtres indigènes ont été ordonnés, la prochaine ordination en donnera huit autres à la mission. La mission est donc absolument consolante, c'est la plus belle, dit-on, de Rome qui compare les rapports des différentes missions, parce que c'est la mission la plus riche en fruits spirituels.

Nos catéchumènes doivent subir une préparation de quatre ans avant d'être admis au baptême. Nos catéchistes, au nombre de 1340, instruisent les catéchumènes, leur sollicité s'étend à tout le district compris à leur zèle, ils parcourent les villages et stimulent les indigènes à suivre leur enseignement. Les catéchumènes sont non seulement instruits avant d'être baptisés, ils doivent aussi réformer leurs moeurs et montrer la sincérité de leur conduite. Après quatre ans de préparation, ils passent six mois auprès des Pères qui les instruisent eux-mêmes et dans chaque mission il s'en trouve ainsi de cent à cent cinquante qu'on prépare au baptême. Fauts chrétiens, ils retournent dans leur village et très rares ceux qui apostasient. Mgr Forbes ne connaît pas cinq apostasies dans les trente et une stations du vicariat. Hommes, femmes, jeunes hommes, jeunes filles appartiennent à une congrégation particulière. Chaque congrégation a son dimanche à cause des distances et du nombre restreint des églises. Les fidèles n'en négligent pas néanmoins leurs devoirs religieux. 3,000 personnes, dit Sa Grandeur, c'est l'assistance ordinaire de la cathédrale. Elle peut contenir 4,500 personnes et la cathédrale est souvent comble.

Monseigneur donne une description de sa cathédrale, murs de terre, parquet de terre, toit de roseaux; il ajoute que les constructions ne sont pas permanentes, faites de briques cuites au four, c'est-à-dire faite d'argent pour en acheter. La reconstruction de la cathédrale sur un plan plus solide, a été commencée, mais suspendue depuis quelques temps. Il faudrait que toutes les églises, les maisons des Pères, les écoles, les hôpitaux soient érigés en permanence. Mais rien n'est fait. La mission traverse actuellement une crise, c'est la crise du change. La dépréciation des monnaies étrangères déprécie les envois de secours aux missions d'Afrique. Les missions perdent généralement deux tiers du franc qui leur arrive. Et comme la France demeure toujours la source première des missions, voyez la perte. Les missions perdent un tiers sur tout envoi d'argent du Canada.

Si donc la mission de l'Ouganda est belle au point de vue spirituelle, elle est très pauvre par ailleurs, déclare Mgr Forbes. Elle compte sur la charité universelle, sur la sympathie efficace des catholiques du Canada. Nous sommes vos missionnaires, nous sommes vos envoyés, secourez-nous. Les privations sont grandes dans l'Ouganda. Tout coûte maintenant si cher à cause du change. Nos Pères, termine Sa Grandeur, sont réduits à ne plus manger de pain ni le midi ni le soir.

Université de Montréal

ECOLE DES SCIENCES SOCIALES, ECONOMIQUES ET POLITIQUES.

Lundi, 24 avril. Première et seconde années: 7.30 p.m. — Philosophie sociale. — Prof. Perrin (abbé Léonidas). Première année: 8.30 p.m. — Hygiène générale. — Prof. Baudouin (Dr J.-A.). Seconde année: 8.30 p.m. — Géographie humaine. — Prof. Miller (Emile). Mercredi, 26 avril: Première année: 7.30 p.m. — Science politique. — Prof. Désy (Jean). Seconde année: 7.30 p.m. — Pratique financière. — Prof. Doré (Victor). Vendredi, 28 avril: Première année: 7.30 p.m. — Histoire des doctrines économiques. — Prof. Goulin (L.-M.); 8.30 p.m. — Hygiène générale. — Prof. Baudouin (Dr J.-A.). Seconde année: 7.30 p.m. — Finances privées. — Prof. Vanier (Guy); 9.00 p.m. — Politique extérieure. — Prof. Désy (Jean).

JOURNALISME

Mardi, 25 avril: 7.30 et 8.30 p.m. — Rédaction et administration du journal. — Prof. Pelletier (Georges). Jeudi, 27 avril: 7.30 et 8.30 p.m. — Législation sur la presse. — Prof. Leduc (Adélaïde).

FACULTE DE PHILOSOPHIE

Horaires de la 4e semaine d'avril. I. Cours régulier. Lundi, 7 h. 30 p. m. — Droit social, prof. Perrin. Rôle social de l'Eglise (3e). Mardi, 7 h. 30 p. m. — Logique, prof. Pineault. Vérité de nos facultés cognitives (6e). Jeudi, 7 h. 30 p. m. — Psychologie, prof. Pineault. Liberté humaine (4e). Samedi, 7 h. 30 p. m. — Histoire, prof. Forest. L'atomisme: son renouvellement, son avenir. I. Cours spécial. Samedi, 8 h. 30 p. m. — Droit social, prof. Perrin. Termes de gouvernement (3e). Samedi, 9 h. 30 p. m. — Histoire, prof. Forest. L'école épiciurienne.

IL N'A PLUS DE RHUMATISME

Depuis qu'il a pris du "Fruit-a-tives", ce Merveilleux Médicament à Base de Fruits

Tiroir postal 123, Parrsboro, N.E. "Je souffris cinq ans de rhumatisme. "Je pris des remèdes, je consultai des médecins, mais le rhumatisme revint toujours. En 1916, je lus dans une annonce que le Fruit-a-tives arrêtait net le rhumatisme. J'en pris alors pendant six mois et je n'ai plus eu de rhumatisme depuis".

John E. GUILDERSON, 50c. la boîte; les 6, \$2.50. Boîte d'essai, 25c.

Chez tous les marchands ou exécutés sans frais par la poste par Fruit-a-tives, Limitée, à Ottawa, Ont.

Chemin de fer Pacifique Canadien

SERVICE DES TRAINS D'ETE

Un changement général aux heures des trains de voyageurs sera effectué le dimanche 30 avril. A partir de ce jour, le service complet entre Montréal et les endroits mentionnés sera le suivant, les heures indiquées étant celles du temps normal de l'est, (une heure plus tard que le temps de l'économie de la lumière du jour).

MONTREAL-STE-AGATHE-MONT-LAURIER POUR LE NORD

Les trains partent de Montréal (gare Viger) dans l'ordre que voici: A 7 h. 30 a.m. tous les jours. No 437, pour Labelle, arrêtant au Mile-End, à Ste-Thérèse et à toutes les stations au-delà. A 12 h. (midi) samedi seulement. No 445 pour Mont-Laurier, arrêtant au Mile-End, à Ste-Agathe et aux stations au-delà. Wagon-salon de Montréal à Labelle.

A 12 h. 10 p.m. le samedi seulement. No 449, pour Ste-Agathe, arrêtant au Mile-End, à Bordeaux, à Ste-Thérèse et à toutes les stations au-delà.

A 2 h. 30 p.m. tous les jours sauf le dimanche. No 455 pour Labelle, arrêtant au Mile-End, à Ste-Thérèse et à toutes les stations au-delà.

A 3 h. 25 p.m. tous les jours sauf dimanche. No 457, pour Mont-Laurier, arrêtant au Mile-End, à Ste-Agathe, aux principales stations de Ste-Agathe à Labelle, et à toutes les stations de Labelle à Mont-Laurier. Wagon-salon de Montréal à Labelle les vendredis seulement.

A 4 h. 10 p.m. le dimanche seulement. No 465, pour Shawbridge, faisant tous les arrêts. A 5 h. 20 p.m. tous les jours, sauf le samedi et le dimanche. No. 461 pour St-Jérôme, faisant tous les arrêts.

A 10 h. 15 p.m. le samedi et le dimanche seulement. No 463, pour St-Jérôme, faisant tous les arrêts.

POUR LE SUD

Les trains arriveront à Montréal (gare Viger), dans l'ordre que voici: A 6 h. 40 a.m. tous les jours, sauf le dimanche. No 438, de St-Jérôme, faisant tous les arrêts.

A 8 h. 45 a.m. tous les jours sauf le dimanche. No 442, de Labelle, arrêtant à toutes les stations de Labelle à Ste-Thérèse ainsi qu'au Mile-End.

A 8 h. 45 a.m. le dimanche seulement. No 446, de St-Jérôme, faisant tous les arrêts.

A 5 h. 20 p.m. tous les jours sauf le dimanche. No 452, de Mont-Laurier, arrêtant à toutes les stations de Mont-Laurier à Labelle, aux principales stations de Labelle à Ste-Agathe et de Ste-Thérèse au Mile-End.

A 6 h. 15 p.m. tous les jours, sauf le dimanche. No 456 de Labelle, faisant tous les arrêts.

A 8 h. 55 p.m. le dimanche seulement. No 458, de Labelle, arrêtant à toutes les stations de Labelle à Shawbridge, ainsi qu'à Ste-Thérèse et au Mile-End. Wagon-salon de Labelle à Montréal à partir du 7 mai.

A 9 h. 30 p.m. dimanche seulement. No 464 de Shawbridge, faisant tous les arrêts.

A 10 h. p.m. le dimanche seulement. No 460, de Mont-Laurier, arrêtant à toutes les stations de Mont-Laurier à Labelle, aux principales stations de Labelle à Ste-Agathe et au Mile-End. Wagon-salon de Labelle à Montréal à partir du 7 mai. (réc.)

Le grand air pour les enfants

L'ABBE ERNEST SAVIGNAC, DIRECTEUR DE LA COLONIE DE VACANCES DES GREVES, EXPOSE LES AVANTAGES DE SON OEUVRE. — L'ENFANT EST SAUVEGARDE.

En marge de son rapport annuel sur la colonie de vacances des Grèves, M. l'abbé Ernest Savignac, directeur de l'oeuvre, a fourni des renseignements qui nous permettent d'apprécier les bienfaits qui en résultent pour les enfants qui y prennent part, tant du côté physique que du point de vue intellectuel, moral et religieux.

Le directeur rappelle d'abord ce qu'est une colonie de vacances: "Le mot colonie pris en lui-même désigne une collection de personnes qui sortent d'un endroit ou d'un pays pour aller dans un autre. Dès lors une colonie de vacances signifiera un groupe de personnes qui se réunissent pour aller passer leurs vacances ou une partie de leurs vacances dans un autre endroit, et particulièrement pour aller à la campagne. Il y a cette différence toutefois entre le pique-nique, l'excursion et la colonie de vacances, que le pique-nique ou l'excursion ne durent qu'un après-midi, une journée, tout au plus deux à trois jours, ou du moins les excursions qui durent plus longtemps sont ordinairement consacrées à visiter plusieurs lieux différents tandis qu'au contraire les colonies de vacances au sens strict du mot, sont quelque chose de plus stable.

"On part pour quinze jours, trois semaines, un mois ou même davantage et on va s'installer à la campagne, au grand air, près d'une rivière, près du fleuve, sur les bords de la mer ou dans les montagnes, afin de se reposer ainsi des fatigues de l'année. Il peut y avoir des colonies de vacances pour les petits garçons, il peut y en avoir pour les petites filles, pour les collégiens, pour les étudiants, pour les professeurs, il peut y en avoir pour toutes les catégories de personnes.

C'est en faveur des petits garçons de Montréal et en particulier des enfants pauvres qu'ont été fondées les colonies de vacances des Grèves.

M. Savignac signale que l'oeuvre a été fondée pour arrêter l'enfant du milieu débilissant dans lequel il se trouve à Montréal pendant la vacance d'été. "Si au moins, dit-il, nous avions ici des parcs et des lieux d'amusement en nombre suffisant, comme on en trouve dans la plupart des villes d'Europe, si à défaut de ces parcs intérieurs nous avions des promenades extérieures comme le bois de Boulogne, de Vincennes ou de Meudon. Mais il faut reconnaître qu'à ce point de vue nous ne sommes pas des mieux partagés. A part le parc Mont-Royal d'accès difficile, nous avons à peine quelques lieux d'attractions vraiment convenables, de sorte que pour la très grande majorité de nos enfants, la meilleure habitude qu'ils peuvent espérer, c'est d'aller jouer dans la cour de l'école, quand ils ne restent pas dans la rue abandonnés à leur triste sort. Contre tous ces maux, des oeuvres nouvelles et toutes particulières s'imposaient. Les chaleurs intenses en font mieux comprendre encore l'urgence nécessaire. Ces oeuvres ont été fondées. Parmi les plus admirables et les plus efficaces il faut placer les colonies de vacances.

"On a beaucoup parlé depuis quelques années de mortalité infantile, de maladies de toutes sortes qui atteignent nos enfants, on a constaté avec angoisses et consternation les progrès de la tuberculose. A tous ces maux et à bien d'autres vient encore la colonie de vacances offre un préventif souverainement efficace.

"La cure d'air et de soleil est encore bien plus utile à ces pauvres enfants qu'on ne se l'imaginait au début des colonies de vacances. Elle prend un caractère de véritable nécessité depuis les récentes révélations de la science sur les atteintes graves dont souffre la vitalité de notre race.

Quant aux résultats obtenus, l'abbé Savignac poursuit: "Nous avons le témoignage verbal ou écrit d'un grand nombre de parents de nos petits colons, qui proclament unanimement les bons effets des Grèves au point de vue physique. Ces bons effets se manifestent dès la première semaine par les progrès de l'appétit activé par le grand air, le bain et les exercices physiques. Cet appétit a même parfois besoin d'être modéré, surtout les jours d'excursions ou de pique-nique.

"Avec l'appétit la santé revient. C'est un fait incontestable que les

AVANT L'ARRIVEE DU BEBE

Il faut un soin vigilant

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est un remède excellent, et la mère dans l'attente devrait en prendre. Elle sera mieux et plus forte, ce qui est très important, non seulement pour son confort, mais aussi pour l'avenir.

Lisez ce qu'en dit Madame Barton du Nouveau Brunswick, et n'oubliez pas que chaque lettre publiée, recommandant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est véritable et non sollicitée. Ce sont des femmes réelles qui expriment leur reconnaissance.

Cumberland Bay, N.B.—"J'avais des maux de tête continus, des évanouissements, des douleurs dans les reins et les côtes, et je toussais. Incapable de travailler, on m'aidait pour me rendre au hamac ou je passais mes jours au grand air, me transportant à bras pour monter et descendre les escaliers. Aucun remède me soulageait. Une amie me conseilla de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, comme excellent pour les femmes enceintes. Je marchais seule avant d'avoir pris la première bouteille, je devenais plus forte à mesure que j'en prenais, et enfin, j'ai pu faire tout mon travail seule. Mon bébé a maintenant six semaines, il est gras et plein de santé. Je suis sûre que l'effet du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham sur moi a été merveilleux et je le recommande." — Mme Murray J. Barton, R.R. No 1, Cumberland Bay, N.B.



colonies de vacances exercent sur l'organisme des enfants une action particulièrement bienfaisante et lui fournissent toute la vigueur nécessaire pour lutter contre les nombreuses maladies qui peuvent l'attaquer durant l'hiver. Au cours des vacances de février les séminaristes employés aux Grèves vont visiter dans les familles et dans les écoles leurs petits clients de l'été précédent. Ils s'informent de leurs progrès; mères et parents sont unanimes à signaler l'amélioration des enfants, d'où progrès très notable de la fréquentation scolaire.

Et le directeur conclut par cet appel: "Fondées en 1912 avec six colons, les Grèves recevront cette année pour un séjour de trois semaines plus de quatre-cent-vingt enfants. Mais ce n'est pas quatre ou cinq enfants qui ont besoin de l'air de la campagne c'est dix mille et vingt mille."

"Aussi en demandant pour leurs propres colonies les secours nécessaires pour subsister et grandir encore davantage, les directeurs des Grèves font des vœux pour que des oeuvres similaires se fassent partout, pour que les parents et les éducateurs en s'imposant pendant dix mois de l'année des sacrifices immenses pour protéger l'enfance et la préparer à son rôle de demain ne perdent pas de vue qu'une grande partie de leurs efforts est menacée de stérilité par suite des conditions déplorables où se trouvent les enfants pendant le temps de la vacance. Ils demandent au corps social de notre ville et de notre pays de se préoccuper davantage de cette grave question."

Journée d'une Canadienne

Mlle Claire Gervais, B. A., donnera une conférence en la salle Saint-Sulpice, le vendredi soir 28 avril, sous les auspices de la Société des conférences de l'Ecole des hautes études commerciales.

Mise au point

Londres, 24, (S.P.C.). — M. P.-C. Larkin, haut commissaire canadien à Londres, autorise la Canadian Press à déclarer qu'il n'a pas fait de déclaration publique touchant l'embargo sur le bétail. Il prétend n'avoir certainement pas dit que le maintien de l'embargo mettrait une arme aux mains des annexionnistes des provinces des prairies, comme le lui fait dire un câblegramme parti d'Angleterre.



GOODWIN Voulez-vous renouveler votre Salle à Manger?

Si votre bourse ne vous permet pas de le faire immédiatement, que cela ne vous arrête pas; devenez membre du

CLUB DES AMATEURS DE BEAUX MEUBLES ce qui vous permettra d'effectuer vos paiements par versements périodiques sans frais supplémentaires et d'avoir les meubles achetés dès après le premier versement.

SALLE A MANGER — 10 MEUBLÉS — 425.00

Style Cromwellien en beau chêne anglais antique. Buffet de 66 pouces, vaisselier à panneaux, table carrée à coulisses, servante et six chaises à siège de cuir.

SALLE A DEJEUNER — 6 MEUBLES — 135.00

En fini ivoire avec garnitures émaillées en noir. Table, dressoir et quatre chaises. La beauté et la qualité pour 135.00.

SALLE A MANGER — 9 MEUBLES — 225.00

Buffet, vaisselier, table à coulisses et 6 chaises, en un joli modèle.

VOITURETTES A THE — 25.75

En chêne ciré ou anglais antique, roues caoutchoutées.

TABLES DE SALLE A MANGER 14.75

Tables à coulisses en fini chêne verni. — Au troisième.



Si elle est décolorée

tachée ou souillée de quelque façon, envoyez-la-nous pour que nous la teignons ou nettoiyons. Notre procédé scientifique accompli des merveilles. Voici de l'économie véritable; essayez-le. Téléphonez tout de suite, nous enverrons chercher n'importe lequel des articles suivants: Manteaux — Costumes — Robes — Blouses — Imperméables — Rideaux — Draperies

Aucune commande n'est trop petite ou trop grosse.

TOILET LAUNDRIES Limited

Uptown 7640

Feuilleton du "Devoir" "LE FRUIT MUR" Par DELLY

des médiocres, par le sacrifice demandé. Vous êtes chrétien, vous devez être fort. Tugdual, séparons-nous. Peut-être, un jour, plus tard... Mais maintenant, il le faut. Il fut un sursaut de protestation, et saisit la main de la jeune fille. — Non, Dionysia, non! Vous ne comprenez donc pas comme je vous aime? Après tant de jours tristes, songez quelle merveilleuse lumière apporte votre amour dans mon pauvre coeur désolé! Et vous prétendez m'éloigner de ce paradis! Ah! dites ce que vous voulez, invoquez tous les dévotions... je n'écoute rien, je ne veux que vous, ma vie, ma vie! Elle murmura: — Taisez-vous! Taisez-vous! Mon

pauvre ami, c'est fou, ce que vous me dites là! Un bonheur grisant se mêlait, en elle, à l'angoisse poignante de cette minute. Pendant quelques instants, la parole lui manqua pour clore les lèvres de Tugdual, qui disaient en mots hachés, palpitants, ses souffrances, ses espoirs, son amour. Elle ne reconnaissait plus le Breton rêveur et calme, à l'âme concentrée, mystique, un peu lointain, en cet être volontaire, révolté, qui réclamaient sa part de vie terrestre. Et ce Meurzen inconnu la désespérait, passagèrement.

Mais elle se ressaisit vite. A son tour, elle parla. Les mots que Tugdual savait comprendre, les mots de devoir, de religion, répondirent aux adjurations passionnées. Il essaya de discuter, il dit: "Vous ne m'aimez pas! Ah! vous ne m'aimez pas comme je vous aime!" Et elle répondit: "Je vous aime tant que je ne pourrais supporter de vous voir souffrir, comme vous souffriez certainement si vous m'épousiez dans ces conditions."

la lumière éblouissante. La brise qui se levait déplaçait des clartés légères sur les feuillages agités d'une petite houle, le long de la colline. Elle arrivait sur la terrasse, et son souffle faisait palpiter les grappes de la glycine, froilait les cheveux bruns de Dionysia et le visage contracté de Tugdual, gonflait les plis souples de la robe d'intérieur, bleu de lin, dont était vêtue la jeune fille.

Maintenant, Tugdual ne discutait plus. La voix émue et grave, le regard dont il avait tant de fois admiré la pure beauté, reflet d'une âme toute pénétrée par le devoir, le ramenaient dans la voie qu'il n'aurait pu quitter sans remords, comme l'avait si bien compris Dionysia. Mais il disait: — Comme je vais souffrir! C'est affreux, de vous perdre ainsi! — Vous ne me perdez pas, mon ami. Nous nous reverrons, plus tard. Mais maintenant, il faut partir. Il faut vous calmer. — Partir! Oh! pas encore! — Si, je vous assure, c'est préférable. Dans quelque temps, vous m'écrirez, si vous le voulez. — Dans quelque temps! Non, tout de suite! Et vous me répondrez? — Oui. Mais je raconterai tout

à grand-père. Je n'ai pas de secrets pour lui. — C'est trop naturel... Cette correspondance m'aidera à endurer ma peine, les découragements que je prévois. Je vous dirai tout, Dionysia; mes luttes, mes souffrances, mon amour. Et vos lettres m'apporteront un peu de vous, de votre âme, de votre compassion si douce, de votre foi profonde.

Dionysia s'appuyait au mur de glycines. Sur ses cheveux, les fleurs mauves glissaient à chacun de ses mouvements. Tugdual, penché vers elle, tenait sa main entre les siennes. Il la sentait trembler, et dans ces yeux d'un bleu si pur, une tendresse grave, mouillée d'émotion douloureuse, se reflétait. Il dit tout bas: — Ah! vous m'aimez aussi, je le sais! Cela aurait-il si beau, de nous appartenir! Elle frissonna un peu sous le regard ardent et triste. — Nous ne pouvons pas... Il faut partir, Tugdual... Il se pencha, appuya ses lèvres sur la main qui était froide, et qui tremblait plus fort. Elle laissa le baiser s'y attarder. Son visage devenait très pâle, et des larmes moutonnaient à ses yeux lentement. Tugdual les vit, et se redressant...

dual les vit, et se redressant... — Vous pleurez?... Ah! ma Dionysia, ma bien-aimée, voulez-vous que je reste?... Dites, voulez-vous? — Non, mon ami, non. Je pleure, je souffre, mais je ne souhaite qu'une chose: vous voir demeurer fidèle à votre devoir. Leurs regards s'unirent, une dernière fois. Elle murmura: — Au revoir, mon ami... toujours mon ami, le plus cher.

Il s'éloigna. Elle le regarda disparaître dans l'allée lumineuse, entre les orangers odorants. Déjà, elle avait vu partir ainsi deux hommes dont elle avait combattu, découragé l'amour, mais elle savait que pour eux, la souffrance ne serait pas durable. Tugdual, lui, aimerait toujours, aimerait dans la douleur, dans la mélancolie, de sa triste vie, jusqu'à la tombe. Seule, de tous ceux qui connaissent Meurzen — sauf peut-être le vieux prêtre dont il lui avait parlé un jour — elle comprenait ce que cette âme d'homme renfermait de forces sensitives, de délicatesses affectueuses, d'attachement tenace et tendre et qui avait pris son coeur. Elle appuyait à la balustrade de

pierre ses mains qui tremblaient toujours. Un voile humide troublait sa vue, et de grosses larmes, lourdes, brûlantes, glissaient lentement sur ses joues froides, sur le doux bleu de lin de sa robe.

DEUXIEME PARTIE Trézaven, 19 avril. Ma Dionysia très chère, je vous écris de Trézaven, où nous voici réinstallés après un court arrêt à Paris. Il pleut. L'eau ruisselle sur mes vitres, et ma chambre est humide, toute grise. Où est notre soleil de Provence? Où êtes-vous, tout ma lumière? Si vous voyiez tout ma pauvre âme, est-elle sombre! Déjà je sens l'étreinte de la mort triste que je connais trop bien. Donnez-moi vite quelques lignes de vous, quelques pensées de votre âme bénie, pour m'aider au courage. Je les attends comme une manne céleste. Que vous dire de moi? Je souffre... et c'est tout. C'est tout, c'est ma vie. Il y a des êtres qui savent jouir toujours, quand même. Peut-être ont-ils peu de coeur, ou pas du tout. Ils ne sentent pas comme nous, et la douleur passe sur eux comme l'eau sur les cailloux luisants d'un fond de rive: elle ne les pénètre jamais. Non, Dionysia, elle nous prend, nous mord, nous déchire... et je crois bien qu'elle nous élève un peu, en nous martyrisant. Mais c'est terrible... (à suivre)

COMMERCE ET FINANCE

LE MARCHÉ DES VIVRES

LES ARRIVAGES DE LA SEMAINE DERNIERE POUR LE BEURRE, LE FROMAGE ET LES OEUFS. — LE PRIX DES OEUFS AUGMENTE.

Les arrivages de beurre à Montréal, pour la semaine terminée le 22 avril, ont été de 6396 colis, une augmentation de 2,521 colis sur la semaine précédente et une augmentation de 2,562 colis sur la semaine correspondante l'an dernier.

Pendant la semaine, il y a eu une baisse de quelques sous sur le beurre, les arrivages ayant été plus considérables qu'on ne l'avait prévu. On a aussi vendu sur le marché montrealais une bonne quantité de beurre de la Nouvelle-Zélande. Ce sont les deux facteurs qui ont amené la légère diminution des prix du beurre. L'expédition d'une bonne quantité de notre beurre à Toronto et dans d'autres parties de la province de Québec a contribué à la stabilisation des prix. Comme les marchands détaillants ont éprouvé leur approvisionnement, les arrivages s'écouleront facilement et les prix se maintiendront.

Les arrivages de fromage à Montréal pour la semaine terminée samedi, ont été d'une augmentation de 7,752 meules, comparativement à la semaine précédente, et une diminution de 847 meules, comparativement à la semaine correspondante de l'année 1921. Les arrivages entre le premier mai 1921 et le 22 avril 1922 indiquent une augmentation de 128,987 meules sur les arrivages de la période correspondante pour l'année précédente. Au cours de la semaine, il est arrivé des lots de fromage d'Ontario. Le marché est tranquille. La demande pour l'exportation en Angleterre est presque nulle. Le marché local ne peut absorber tous les arrivages et les prix sont à la baisse. A cause de l'augmentation des arrivages, le marché local sera forcé d'atteindre les cours du marché anglais.

Les arrivages d'oeufs à Montréal pour la semaine terminée le 22 avril indiquent une augmentation de 1,449 caisses, comparativement à la semaine précédente. L'augmentation est de 1,961 caisses, comparativement à la semaine correspondante de l'année dernière. Les arrivages du premier mai 1921 au 22 avril 1922 indiquent une diminution de 23,217 caisses, comparativement à la même période de l'année précédente. La demande pour les oeufs, tant pour la consommation que pour l'entrepôtage est forte. Les entrepreneurs hésitent à acheter à 3 ou 4 cents la douzaine plus cher que l'an dernier. Certains marchands croient que les prix ne se maintiendront pas. Si on doit subir une baisse, elle se produira d'ici quelques semaines.

LES ENCHERES
Farnham, 24. — A l'enchère de la Eastern Townships Dairymen's Exchange, samedi, on a offert 521 colis de beurre de crémerie dont 316 colis ont été vendus au prix de 34 c. 1/2 la livre. C'est une augmentation d'un sou la livre depuis une semaine. L'an dernier à pareille date on avait offert 491 colis; le prix avait varié de 51 s. à 51 s. 1/2.

LES PRIX DU GROS
Il n'y a qu'un seul changement à indiquer sur la liste que nous avons publiée samedi. Le prix des oeufs a augmenté d'un sou la douzaine comme suit :

Un pouvoir d'emprunt
Toronto, 24. — Les actionnaires de la Canadian General Electric Company ont confirmé et ratifié, samedi, un règlement qui autorise l'émission de \$10,000,000 d'obligations. La compagnie a mis récemment sur le marché de New-York une émission de \$5,000,000, soit la moitié du montant qui vient d'être autorisé. On ne croit pas que les directeurs exercent d'ici à quelque temps, le droit qui vient de leur être accordé de se procurer du capital nouveau.

On dit que la compagnie ressent encore les effets de la dépression; sa production est restreinte. En mars il y a eu une amélioration cependant et les directeurs assurent que les affaires reprendront d'ici à quelques mois. La General Electric s'est ressentie de la dépression après les autres entreprises; par contre les effets se continuent encore au moment où l'on constate une amélioration marquée ailleurs.

Les obligations des écoles de Québec

L'émission de \$850,000 d'obligations de 20 ans — de la Commission des écoles catholiques de la ville de Québec vient d'être vendue à la maison Wodd and Gundy, une à la Foreign Securities Corporation, Limited, au prix de 99.08.

Voici les chiffres des autres souscriptions: René-T. Leclerc, 99.065; L.-G. Beaubien et Cie, 98.76; United Financial Corporation, 98.31; Ames and National City Co., 97.57; Dominion Securities, 97.53; McLeod, Young, Weir and Co. et Crédit anglo-français, 97.24.

Dividendes déclarés

Canadian Bank of Commerce — Dividende trimestriel régulier, au taux de 12 pour cent par an, pour les trois mois terminés, le 31 mai, payable le premier juin aux actionnaires inscrits le 16 mai. Les livres de transfert seront fermés du 17 au 31 mai.

Union Bank of Canada. — Dividende au taux de 10 pour cent par année, payable le premier juin aux actionnaires inscrits le 16 mai. Les livres seront fermés du 17 mai au 31, ces deux jours inclus.

A Wall Street

New-York, 24. (10h.30). — Une nouvelle accumulation de commandes d'achat a marqué le début de la semaine à Wall Street. Plusieurs stocks, le General Electric, le Pullman, le Norfolk and Western and New-Haven, ont touché de nouveaux hauts pour le mouvement. Le General Electric a fait une avance de deux points; le United Fruit et le Barnsdall A ont avancé d'un point et demi chacun. Le U. S. Steel, commun et de préférence, s'est tassé de fractions de point. Le Baldwin, le Studebaker, le Sinclair et le California Petroleum ont réagi légèrement. Le Royal Dutch a été le stock le plus lourd au compartiment des huiles étrangères, perdant un point et demi. Le New-York, Chicago and St-Louis était en vedette chez les rails par un gain d'un point. Les changes étrangers étaient fermes.

Nouvelles de New-York

Un groupe de banquiers internationaux réunis à Paris, et ayant à sa tête M. Lamont, de la maison J.P. Morgan & Co. travaillent à l'élaboration d'un projet pour l'unification de la dette mexicaine.

Le Tobacco Products a déclaré son dividende trimestriel régulier de 1 1/2 pour cent sur le stock commun, payable le 15 mai aux actionnaires inscrits le premier mai.

J.P. Morgan a informé la commission allée des réparations qu'il est prêt à offrir ses services, s'ils sont nécessaires, pour organiser un prêt à l'Allemagne.

On a demandé, samedi, en cour fédérale, la mise en banqueroute de la United States Food Products Corporation. Le passif est de \$36,996,830, y compris le passif des compagnies subsidiaires, et l'actif de \$57,842,896.

Le New-York Cotton Exchange s'est établi, samedi, dans des quartiers temporaires au no 90, Wall Street. L'édifice au no 60, Beaver Street, sera démolie et remplacé par une construction de vingt-deux étages. Le 17ème étage sera occupé par la Bourse du coton.

Malgré la grève

Washington, 24. — D'après un rapport qui vient de publier le bureau du commerce les exportations de charbon, au cours du mois de mars, indiquent une augmentation sur celles de février, contrairement à ce qu'on aurait pu attendre à la veille de la grève dans les charbonnages. Les exportations de charbon bitumineux ont été de 1,870,000 tonnes au lieu de 813,000 en février; les exportations d'anthracite ont été de 295,000 tonnes au lieu de 275,000.

Cours du change

Cote des devises étrangères de L.-G. Beaubien et Cie, banquiers et agents de change, près la Bourse de Montréal.

Cours moyens à New-York
Londres, livre sterling . . . 84.425
Paris, franc . . . 0.9933
Bruxelles, franc . . . 0.0857
Genève, franc . . . 0.1945
Berlin, mark . . . 0.0041
Vienna, couronne . . . 0.00015
Rome, lire . . . 0.0545

La livre sterling

Cours du change sterling à New-York et à Montréal:
Livre sterling à New-York:
Papier à 60 jours . . . 438.25 445.50
Papier à demande . . . 442.75 449.50
Par câble s-marin . . . 442.75 450.

Les valeurs canadiennes à Londres

Londres, 24. — Les valeurs canadiennes suivantes étaient cotées, ce matin, à la Bourse: Pacific Canadian, 163; Brazilian, 50 1/2; Canadian Gen. Electric, 92; Steamships Voting Trust, 19; Dominion Steel, 31 1/2; Shawinigan, 116.

LES GRAINS

(Cours fournis par la maison Quintal & Lynch, 59, rue St-Pierre.)

A WINDPEG
Ouv. Midi
BLE: Mai 143 1/2 143 1/2
Juillet 140 139 1/2
AVOINE: Mai 51 1/2 51 1/2
Juillet 51 51

EMPRUNT DU GOUVERNEMENT DU CANADA

Date, 24 avril, 1922
Echéance Prix Rendement
1 oct. 1925 98.00 5.57
1 oct. 1931 98.00 5.22
1 mars 1937 100.00 4.97
1 déc. 1922 100.00 5.50
1 nov. 1923 100.00 5.50
1 déc. 1927 101.00 5.28
1 nov. 1933 102.50 5.20
1 déc. 1937 105.00 5.20
1 nov. 1934 99.00 5.50
1 nov. 1934 100.10 5.49

L'argent en barre

Londres, 24. — L'argent étranger en barre fait 34 pence 1/2 l'once.

LA MATINEE À LA BOURSE

LE BELL TELEPHONE REUSSIT A ATTEINDRE 107. — LE POWER SE HAUSSE D'UNE FRACTION. — L'ACTIVITE EST MONDRE AU DEBUT DE LA SEMAINE.

L'activité s'est amoindrie au début de la semaine. La séance de ce matin, sur la place locale, sans être dénuée d'intérêt, n'avait pas l'animation des précédentes. En première heure cependant le Bell Telephone était assez fortement traité au cours de 106 1/2. Plus tard, les transactions se sont faites moins nombreuses, mais le cours est passé à 107. Au même compartiment le Montreal Power fait preuve d'une grande fermeté; il s'est haussé d'un huitième de point à 92 3/8.

La préférence du Canada Steamships s'est avancée de plus d'un point de 50 à 51 1/2. L'action commune, par contre a fléchi légèrement de 20%. A onze heures, ce matin, les directeurs de la compagnie se sont réunis. A une heure l'assemblée n'était pas levée. Comme elle a eu lieu à huis clos, on n'a pu savoir ce qui y a été dit.

En général le marché est ferme avec ici et là quelques réactions légères.

Il s'est vendu au cours de la séance, 12,041 actions, dont 565 de Abitibi, 1,346 de Brazilian, 2,624 de Bell Telephone, 711 de Steamships de préférence, 305 de Smelting, 215 de Brompton, 325 de Canadian Cotton, 320 de Quebec Railway.

A New-York la prime sur le dollar canadien a varié de 1 à 1 1/2. Le franc français a fait à Montréal, .0056 et à New-York, .0095. La livre sterling a fait à Montréal, \$4.52 et à New-York, \$4.42 1/2.

Opérations de la matinée.

(Cours fournis par la maison L.-G. Beaubien & Cie.)

(10 h. a.m. à 11 h. a.m.)
Breweries—50 à 57 1/2.
Abitibi—290 à 53, 25 à 50 1/2, 75 à 52 1/2.
Sugar—15 à 24.
Brazil—150 à 46 1/2, 325 à 46, 325 à 45 1/2.
Brompton—350 à 29, 100 à 29 1/2.
Car. réf.—45 à 53 1/2.
Detroit—25 à 68.
Smelters—100 à 24 1/2, 180 à 24 1/2.
(10 h. a.m. à 11 h. 30 a.m.)
Steamship préf.—200 à 51, 130 à 50 1/2, 10 à 50 1/2, 155 à 50 1/2.
Dom. Tex.—95 à 155.
M. Power—5 à 92 1/2.
Price—10 à 44 1/2, 40 à 45.
Quebec—10 à 26 1/2.
Spanish—100 à 82.
Spanish préf.—90 à 92.
Shawinigan—100 à 107.
Bell Tel.—1,320 à 106 1/2.
Can. Cotton—170 à 90, 100 à 90 1/2.
Gen. Electric—40 à 91 1/2, 25 à 90 1/2.
Cement préf.—20 à 91.
Toronto Ry—40 à 63, 60 à 62 1/2.
Howard Smith—30 à 66.
Winnipeg Ry—5 à 43.
MacKay—25 à 92 1/2.
Cna. Converters—15 à 84 1/2, 55 à 85, 15 à 84 1/2.

White Star-Dominion Line

211 Rue McGill, Montréal, ou chez les Agents Locaux

VENTE PAR AUTORITE DE JUSTICE

AVIS est par les présentes donné que les immeubles suivants, dont une moitié indivise appartient aux enfants mineurs nés du mariage de Joseph St-Maurice et de Dame Rhea Lalonde, seront vendus et adjugés au plus haut et dernier enchérisseur, à mon bureau, 11 avenue Laurier est, Montréal, le dixième jour de mai prochain, 1922, à dix heures de l'avant-midi, aux conditions qui seront alors annoncées, savoir:

1. Deux terrains situés dans le quartier Bordeaux, à Montréal, sur l'avenue Ogilvy, et connus et désignés comme étant les lots numéros quatre cent dix-neuf et quatre cent vingt de la subdivision officielle du lot numéro six cent trente sept (637-419 et 420) au plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Saint-Laurent, mesurant quarante-sept pieds de front par quatre-vingt-deux pieds de profondeur, mesure anglaise et plus ou moins.

2. Deux terrains situés dans le quartier Abraham, à Montréal, sur l'avenue Laurier, et connus et désignés comme étant les lots numéros six cent sept (637-503 et 504) au plan et livre de renvoi officiels de ladite paroisse de Saint-Laurent, mesurant ensemble quarante-sept pieds de front par quatre-vingt-deux pieds de profondeur, mesure anglaise et plus ou moins.

3. Un terrain, de vingt-quatrième jour d'avril mil neuf cent vingt-deux, J. H. THIMINEUR, notaire, 11, avenue Laurier est, Montréal.

Le D. U. R.

Detroit, 22. — Le maire Couzens a déclaré que la prise de possession des lignes du Detroit United Railway par la ville de Detroit aura probablement lieu plusieurs jours avant le 15 mai.

WAYAGAMACK PULP & PAPER COMPANY LIMITED

Obligations 6% - première hypothèque
Echéance, février 1951

Tout indique que l'industrie des pâtes et papiers est à un tournant favorable. — Avec la reprise des affaires, les titres d'entreprises sérieuses et bien gérées sont certains d'acquiescer une plus-value considérable. — A l'analyse, on se convaincra que l'obligation aujourd'hui offerte se présente à un prix bien au-dessous de sa valeur intrinsèque. — Le portefeuille y trouve l'occasion d'un placement sûr, parfaitement garanti. — A l'attrait du revenu élevé s'ajoutent les meilleures perspectives de gain important à réaliser dans un proche avenir.

Au prix de 77.50 et intérêts, rapporte 8%

RENE-T. LECLERC BANQUIER ET COURTIER

MONTREAL 160, rue St. Jacques QUEBEC 74, rue St. Pierre (MAISON FONDÉE EN 1801)

NAVIGATION LIGNE FRANCAISE

FAITES LA TRAVERSEE EN EUROPE SUR LES FAUCES VAPEURS DE LA LIGNE FRANCAISE

NEW-YORK — PLYMOUTH HAVRE — PARIS

Deux grands océaniques LE PARIS 33,700 tonnes LA FRANCE 24,600 tonnes

Neuf autres splendides vapeurs sont compris dans ce service.

La cuisine hors pair, le service supérieur et l'extrême confort de cette ligne ont gagné la faveur du public voyageur. Vous pourrez obtenir des détails complets chez l'agent de la ligne française dans cette ville ou en écrivant à:

Genin, Trudeau & Cie, Ltee, agents généraux canadiens de passagers, 24, rue Notre-Dame ouest ou agents locaux.

CHEMIN DE FER NATIONAL

CHANGEMENT D'HORAIRE EN VIGUEUR

Dimanche, le 30 Avril 1922

Pour renseignements s'adresser à l'agent des billets du C. N. R. le plus rapproché.

Cet Été Réservez votre PASSAGE sur le "REGINA"

Le nouveau paquebot de 16,500 tonnes de la White Star-Dominion Line, qui ne prend que des passagers de cabine et de 3ème classe, de Montréal à Liverpool, via Québec et la route du St. Laurent.

Le "Regina" et le "Doric" sont deux jumeaux dont les cabines et les salons contiennent tout ce qui rend la traversée confortable et agréable.

Reservez votre passage aujourd'hui sur le REGINA, les 13 mai, 10 juin, 8 juillet.

Les réservations pour le REGINA sont les Samedis par la White Star-Dominion Line.

White Star-Dominion Line

211 Rue McGill, Montréal, ou chez les Agents Locaux

COLLEGE DE BARBIERS

Vous-avez-vous occuper une excellente position, avec le plus haut salaire? Quelque semaines d'apprentissage suffisent à vous procurer une position assurée, pourcentage élevé, position assurée. S'adresser: Moler Barber College, 67 St-Laurent.

SAISON ET VOLAILLES

Voilà la saison d'incubation à notre porte. — Procurez-vous vos reproducteurs sans retard. — Le plus vite ils ornent votre troupeau. — Les mâles. Familiaux — nous avons nos races. Demandez notre brochure illustrée de vingt gravures des volailles les plus avantageusement cotées au pays.

25 sous par poste. — Quantités de Cichets de toutes races, prix raisonnable. — Vingt-cinq cents extra. Choix Rock Barre, ou plus à \$5.00 pièce. Canards Pekin, Rouen, Muscovy foncé et blanc. — Le canard must, dindes broches et hollandaises. — Oies Toulouse, Embden, atlantiques. — Écrivez vos besoins. — Nous ne considérons pas de commandes sérieuses, à moins d'être accompagnées de chèques pour réponse.

ANIMAUX DOMESTIQUES
Deux traites de la race Chester White de stock enregistré mettront bas vers le 15-mars. \$50.00 pièce. — Extra bonne jecture Jersey de choix enregistré, fraîcheur de lait. — \$25.00. — Troupeau d'orthodon de choix. — Chienne Collier blanche de choix. \$25.00 avec enregistré. — Pigeons, pintades. Écrivez vos besoins à la Farm Avicole Yamaska, St-Hyacinthe Québec.

PLATRIER D. PARE

Entrepreneur
Enduits et blanchissage
Travaux sur satisfaction.
St-Louis 6793J

Service d'un Comptable

Tout commerçant ou homme en affaire désirant se procurer les services d'un comptable, quelques heures le soir, sans grand frais; écrivez casier 21 Le Devoir.

Noms qui peuvent prêter à confusion

LES PROPRIETAIRES DE "MAGASIN ST-GEORGE" DE MONTREAL PRENNENT UNE INJUNCTION CONTRE UNE MAISON HOMONYME DE LA MALBAIE.

Me Armand Mathieu a présenté, samedi, devant le juge Bruneau, une requête pour l'émission d'un bref d'injonction interlocoire au nom de MM. Joseph-Wilfrid Rousseau et Sirroy Myrand, propriétaires d'une série de magasins connus respectivement sous les

TARIFS DES PETITES AFFICHES

DEMANDE D'EMPLOI: — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.

DEMANDES D'ÉLÈVES: — Jusqu'à 28 mots, 20 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.

TOUTES LES AUTRES DEMANDES: — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.

CHAMBRES A LOUER: — 15 sous jusqu'à 20 mots, 1 sou par mot supplémentaire.

TROUVE: — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.

PERDU: — Jusqu'à 30 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.

MAISONS, MAGASINS, ETC., A LOUER: — Jusqu'à 20 mots, 25 sous, 1 sou par mot supplémentaire.

A VENDRE: — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.

AVIS LEGAUX: — 15 sous la ligne agate.

NAISSANCE, DÉCES, MESSAGES: — 50 sous par insertion.

REMERCIEMENTS: — 50 sous.

CARNET MONDAIN, NOTES PERSONNELLES, ETC.: — \$1.00 par insertion.

EMPLOI DEMANDE

Dame, veuve, demande position dans presbytère, comme femme de chambre. Pouvant fournir de bonnes références. S'adresser, 1290, rue Ste-Catherine-est. Pensionnat Ste-Catherine.

MENAGERE DEMANDEE

On demande une ménagère pour presbytère en ville.
Casier 15. Le Devoir.

AUTOMOBILES

CHAUFFEURS MECANICIENS demandés. Suivez les cours, jour ou soir. Licence de conduite, position assurée. Cours privés pour dames. St-Jacques, 708 Demontigny Est. Tél. Ext. 4264.

SERRURIERS E. TELLIER

Expert en réparations de gramophones, serrures, clés, tournaiges de toutes sortes, travaux exécutés rapidement, prix modérés, satisfaction garantie.
268, DORCHESTER EST. Près Saint-Denis.

COLLEGE DE BARBIERS

Vous-avez-vous occuper une excellente position, avec le plus haut salaire? Quelque semaines d'apprentissage suffisent à vous procurer une position assurée, pourcentage élevé, position assurée. S'adresser: Moler Barber College, 67 St-Laurent.

SAISON ET VOLAILLES

Voilà la saison d'incubation à notre porte. — Procurez-vous vos reproducteurs sans retard. — Le plus vite ils ornent votre troupeau. — Les mâles. Familiaux — nous avons nos races. Demandez notre brochure illustrée de vingt gravures des volailles les plus avantageusement cotées au pays.

25 sous par poste. — Quantités de Cichets de toutes races, prix raisonnable. — Vingt-cinq cents extra. Choix Rock Barre, ou plus à \$5.00 pièce. Canards Pekin, Rouen, Muscovy foncé et blanc. — Le canard must, dindes broches et hollandaises. — Oies Toulouse, Embden, atlantiques. — Écrivez vos besoins. — Nous ne considérons pas de commandes sérieuses, à moins d'être accompagnées de chèques pour réponse.

ANIMAUX DOMESTIQUES
Deux traites de la race Chester White de stock enregistré mettront bas vers le 15-mars. \$50.00 pièce. — Extra bonne jecture Jersey de choix enregistré, fraîcheur de lait. — \$25.00. — Troupeau d'orthodon de choix. — Chienne Collier blanche de choix. \$25.00 avec enregistré. — Pigeons, pintades. Écrivez vos besoins à la Farm Avicole Yamaska, St-Hyacinthe Québec.

PLATRIER D. PARE

Entrepreneur
Enduits et blanchissage
Travaux sur satisfaction.
St-Louis 6793J

Service d'un Comptable

Tout commerçant ou homme en affaire désirant se procurer les services d'un comptable, quelques heures le soir, sans grand frais; écrivez casier 21 Le Devoir.

Noms qui peuvent prêter à confusion

LES PROPRIETAIRES DE "MAGASIN ST-GEORGE" DE MONTREAL PRENNENT UNE INJUNCTION CONTRE UNE MAISON HOMONYME DE LA MALBAIE.

Me Armand Mathieu a présenté, samedi, devant le juge Bruneau, une requête pour l'émission d'un bref d'injonction interlocoire au nom de MM. Joseph-Wilfrid Rousseau et Sirroy Myrand, propriétaires d'une série de magasins connus respectivement sous les

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

ASSURANCE

Normandin & Desrosiers
Courtiers en Assurances
232 RUE ST-JACQUES
Tél. Main 3983-4532. Montréal.

AVOCATS

Archambault & Marcotte
AVOCATS. Tél. Main 2761.
30 rue St-Jacques. C.R. M.P. Emile Marcotte, L.L.B., J. Edm. Gagnon, L.L.B.

ALDERIC BLAIN, B.A., L.L.L.

AVOCAT
Bureau du jour: 107, rue Saint-Jacques
Edifice du Royal Trust, chambre 505
Tél. Main 1056
Aviseur légal de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord-Montréal.

CARTIER & CARTIER

AVOCATS
Jacques Cartier, L.L.L. Jean-Victor Cartier, L.L.L. — Étude: 45, Place d'Armes Immeuble Wilson, chambre 422. — Tél. Main 5525.

Arthur LALONDE

AVOCAT, PROCUREUR, ETC.
Études Forest, Lalonde et Coffin.
Edifice du Crédit Foncier, Montréal.
Résidence, téléphone: Ext. 2281.

LAVERY & DEMERS

AVOCATS ET PROCUREURS
19, St-Jacques MONTREAL
Victor Lavery, Arm. Cloutier
PAGER & CLOUTIER
AVOCATS.
Immeuble Fawcett, 12-coust, Craig
Tél. Main 4558.

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND

AVOCATS
Tél. Main 5184 39 rue St-Jacques.
P. St-Germain, L.L.L., L. Guerin, L.L.L., B. Panet-Raymond, L.L.L.

Vanier & Vanier

AVOCATS
Anatole Vanier Guy Vanier
Tél. Main 2125 97, rue Saint-Jacques

ESTAMPES EN CAOUTCHOUC

Estampes en Caoutchouc
EN TOUS GENRES.
A. Derome & Cie
80 RUE-DAME EST. Tél. M. 4679

LA VIE SPORTIVE

LA CROSSE D'INTERIEUR EST UN JEU FORT INTERESSANT

La partie de samedi disputée à l'Arena Mont-Royal a été gagnée par les équipiers anglais par 13 à 9 — Des vétérans sur l'alignement — Le maire Martin met la balle au jeu.

La première joute de crosse d'intérieur a été disputée, samedi soir à l'Arena Mont-Royal entre les équipes française et anglaise en présence d'environ quatre cents personnes. La victoire a été remportée par les équipiers anglais par un résultat de 13 à 9.

Cette joute fut des plus intéressantes et les spectateurs ne manquèrent pas leurs applaudissements aux joueurs à chaque fois que des beaux coups étaient exécutés. Ce sport devrait être fort populaire car il est fort intéressant. Il est à espérer que les promoteurs de ce nouveau jeu ne se décourageront pas et qu'ils organiseront de nouvelles parties et nous leur conseillons même de former une ligue composée des clubs locaux et des clubs Cornwall et Ottawa et nous sommes persuadés qu'ils recevront l'appui du public.

Le maire Martin a mis la balle au jeu. Avant la partie, il souhaita bonne chance aux joueurs, qui faisaient la tentative de faire revivre le sport national. Ensuite le jeu commença et Roberts fut le pre-

mier à compter. Les vétérans de la crosse étaient au poste. Il y avait des gars qui ont fait leur marque dans le bon du jeu national. Entre autres on remarquait Newby Lalonde, Eugène Gauthier, qui firent un travail immense pour l'équipe canadienne. Jack Laviolette était dans le buts et son infirmité n'a pas fait de l'inconvénient. Il a fait des arrêts sensationnels. Du côté des Anglais, le petit George Roberts, Henry Scott, King Brady, et Charlie Fyon donnèrent du beau travail. Avant la joute, les clubs Ste-Anne et St-Anthony se rencontrèrent. Le dernier triompha par un score de 10 à 3.

Les équipes s'alignèrent comme suit: Français: Brennan, Laviolette, Brady, Lachapelle, Doran, Langevin, Fyon, Leroux, Roberts, P. Lalonde, Gauthier, Egan, "Newsy" Lalonde, McCarthy, Valois.

LA PREMIÈRE JOUTE DE CROSSE SERA JOUÉE LUNDI PROCHAIN

L'équipe de l'Université de Montréal recevra la visite du club Oxford-Cambridge au terrain du M. A. A. A., à Westmount — La joute commencera à 5 heures de l'après-midi.

Tous les amateurs de sport et les fervents de la crosse ne vivent pas tant ils ont hâte d'être rendu au terrain pour assister à l'ouverture officielle de la crosse au terrain du M.A.A.A. à Westmount. Ils ne seront pas déçus dans leur attente, puisque l'Université de Montréal, la seule grande université canadienne-française en Amérique se rencontrera avec l'équipe d'Oxford-Cambridge, d'Angleterre. L'Université de Montréal est exclusivement composée d'amateurs qui combattent pour l'honneur de leur université et la gloire des Canadiens français.

Les deux équipes que l'on verra aux prises lundi prochain sont parfaitement balancées, et le public assistera à une lutte palpitante d'intérêt.

Le Dr Ernest Lachapelle, entraîneur de notre Université, nous assure qu'il mettra sur le terrain une équipe de champions, capables de rivaliser avec les meilleurs clubs de crosse des Etats-Unis. Jusqu'à l'Oxford-Cambridge a joué 9 parties. L'équipe anglaise a une avance de quatre points sur les universités américaines, dans la lutte pour la possession de la coupe internationale de la crosse. La coupe a été remportée par un groupe d'Américains, fervents du jeu de crosse. Un des principaux donateurs est Cyrus Miller, ancien président du

club Bronx, et qui fut une étoile dans son temps. La coupe sera donnée au club qui comptera le plus de points dans la série.

A la fin de la série le total des points enregistrés par l'équipe anglaise sera comparé au nombre de points enregistrés par les clubs des Etats-Unis et du Canada. La coupe sera donnée au club qui aura réussi à compter le plus de points contre l'Oxford-Cambridge. Pour briser cette égalité, le club de l'Université de Montréal devra compter 10 points, étant donné que le plus haut score enregistré contre eux fut 9 points.

Nos étudiants canadiens-français feront des efforts surhumains pour conquérir ce trophée.

Le Dr Cousineau sera l'arbitre officiel. Avec un tel arbitre les choses vont marcher rondement et les joueurs n'ont qu'à se bien conduire, car les infractions seront sévèrement punies.

Les joueurs anglais sont attendus à Montréal dimanche prochain venant de Brooklyn.

Les billets sont maintenant en vente aux endroits suivants: Dandurand et Catharinch, A. Lemay, 376 Ste-Catherine-est; Milloy's Book store, 241 Ste-Catherine-ouest; Lamarre, Longueuil; R. Bourbon, 150 St. Georges-Etienne-Cartier (St-Henri).

Oscar Deschamps vs Battling Murray

Québec, 24. — Si l'on en juge par l'empressement de tous les amateurs de boxe à se procurer les billets d'admission à la séance de boxe de ce soir à l'Arena, une foule de records sera témoin des différentes rencontres organisées par le promoteur Georges Bélanger sous les auspices de la Québec Sporting Association. Il est vrai que la seule attraction principale qui mettra en présence Oscar Deschamps de Montréal et Battling Murray de Holyoke aurait suffi pour attirer une foule nombreuse, mais deux ou trois autres bons combats sont aussi à l'affiche et les fervents de la boxe en auront pour leur argent. On s'attend aussi à ce que nombre de dames soient présentes à la séance. Plusieurs ont déjà retenu leur billet et des loges seront mises à leur disposition si elles le désirent.

Comme lever de rideau on verra en scène Kid Bouliant et Gagnon dans un assaut de 6 rondes, et la seconde rencontre consistera aussi en un engagement de 6 rondes entre McLaughlin et Young Demers.

La semi-finale sera tout à fait intéressante car deux boxeurs de toute première valeur auront l'occasion de se mesurer pour la première fois; nous voulons parler de Silas Green de Montréal et de Geo. McEwan d'Ottawa.

Enfin la bataille principale est celle où l'on verra à l'action Oscar Deschamps contre Battling Murray.

La séance de ce soir à l'Arena

Joe Burman et Marty Collins, qui figurent au programme de ce soir à l'Arena Mont-Royal, comme attraction principale, sont arrivés en cette ville, hier matin, et les deux pugilistes se déclarent prêts à livrer un rude combat. L'arbitre Erle est aussi arrivé hier soir. Le programme de ce soir est le suivant: Sid Marks vs Joe St-Onge, 10 rondes, Joe Burns vs Kid Henry, 10 rondes, Joe Burman vs Marty Collins, 10 rondes.

Les gymnastes du National sont prêts

Les gymnastes du National qui prendront part au tournoi de l'athlète complet, mardi et mercredi soir, ont terminé leur entraînement samedi après-midi.

25 concurrents sont inscrits; nous remarquons que J. Lachapelle, vainqueur du tournoi en 1920 et 1921, est au nombre des inscrits et défendra son titre contre ses camarades de l'Association. Edmond Marquis, le gagnant de la marche en raquettes du National depuis 2 ans, et qui est membre de l'Association depuis quelques mois est aussi au nombre des inscrits.

Les événements de mardi soir seront exécutés dans l'ordre suivant:

- 1er—Saut en hauteur avec élan.
 - 2me—Grimper à la corde.
 - 3me—Saut en longueur sans élan.
 - 4me—Lever du poids de 80 lbs.
- Liste des concurrents:
Lachapelle, J.; Lecours, H.; Lefebvre, J.; Huot, A.; Cadotte, A.; Pilon, G.; Massé, M.; Puzé, R.; Hébert, R.; Nuckle, G.; L'plante, M.; Puzé, B.; Marquis, E.; Bertrand, M.; Riendeau, M.; Nuckle, J.; Pilon, R.; Landry, M.; Dupont, M.; Monty, M.; Provost, U.; Archambault, H.; Courtois, P.; Chouinard, M.; Latour, M.

L'ouverture est remise

La Ligue de baseball de la Cité de Montréal, devait inaugurer ses séries hier après-midi, au terrain du National, à Maisonneuve, mais le mauvais état du terrain et la température trop froide ont forcé les officiers de la ligue de remettre à dimanche prochain l'ouverture officielle des séries régulières de cette organisation locale.

Plus de quinze cents personnes se sont rendues à Maisonneuve, mais tous ces fervents du sport national américain acceptèrent de bonne grâce la décision des officiers de la ligue et tous promirent d'être présents à l'inauguration dimanche prochain, alors que les parties suivantes seront à l'affiche:
1.30 — Syndicat St-Henri vs Indiens.
3.30 — Métropole vs Verdun.
Les arbitres seront MM. Payette et McEwan.

Les parties dans les grandes ligues

Les joutes disputées, samedi et hier, dans les séries des ligues de baseball Américaine, Nationale et Internationale, ont donné les résultats suivants:

AMERICAINE

A New-York —
Washington . . . 000000000—0 6 2
New-York . . . 10002000x—3 8 1
Batteries: — Zachary, Courtney et Gharrrity; oyt et SchangH.

A Détroit —
Cleveland . . . 01000002—3 11 1
Détroit . . . 00010210x—4 7 1
Batteries: — Cofeveskic et O'Neill; Pillette, Oldham et Dassin.

A St-Louis —
Chicago . . . 0100020000—3 6 1
St-Louis . . . 0100011001—4 8 1
Batteries: — Hodge et Schalk; Vangilder et Severeid.

Note. — Il n'y avait que trois parties de cédulées pour dimanche dans la ligue américaine.

JOUTE DE SAMEDI

Washington . . . 002000000—2 2 0
New-York . . . 0002011x—4 8 1
Batteries: — Gleason et Gharrrity; Bush et Schang.

Boston . . . 301000012—7 13 3
Philadelphie . . . 010000000—1 7 1
Batteries: — Karr et Waiters; B. Harris, Moore et Perkins.

Cleveland . . . 020000000—2 7 1
Détroit . . . 000000201—3 12 2
Batteries: — Uhle et O'Neill; Oisen, Pillette et Bassler.

Chicago . . . 000030004—7 4 3
St-Louis . . . 30000421x—10 12 1
Batteries: — Acosta, Davenport et Schalk; Davie et Severeid.

NATIONALE

A Cincinnati: —
St-Louis . . . 100010211—6 13 1
Cincinnati . . . 000000030—3 5 1
Batteries: — North, Pfeiffer et Alsmith; Gillespie, Scott et Wingo.

A Brooklyn: —
New-York . . . 012004000—7 12 1
Brooklyn . . . 030000000—3 7 3
Batteries: — Nebt et Snyder; Smith, Shriever et Miller.

A Chicago: —
Pittsburg . . . 082012010—14 22 3
Chicago . . . 001020000—3 9 2
Batteries: — Carlson et Gooch; Jones, Freeman, Kaufmann; Stueland et Hartnett.

Note. — Il n'y avait que trois parties de cédulées pour dimanche dans la Ligue Nationale.

Joutes de samedi.

New-York . . . 102000000—3 9 0
Brooklyn . . . 0000055x—5 6 2
Batteries: — Ryan, Shea, Causey et Smith; Grimes et Taylor, Miller.

Philadelphie . . . 30000400—9 8 1
Boston . . . 001100000—2 8 2
Batteries: — Ring et Henline; Marguard, Oeschger, Watson et O'Neill.

St-Louis . . . 100000001—2 8 4
Pittsburg . . . 22140212x—14 17 1
Batteries: — Haines, Balley et Clemons, Ainsmith; Morrison et Gooch.

Cincinnati . . . 00000100—1 6 2
Chicago . . . 00101100x—3 7 1
Batteries: — Luque et Wingo; Osborne et O'Farrell.

INTERNATIONALE

Joutes de dimanche.
A Baltimore: —
Toronto . . . 201300000—6 5 0
Baltimore . . . 001001002—2 12 6
Batteries: — Townsend et Sanberg; Groves, Clark et McAvoy.

A Jersey City: —
Première partie: —
Buffalo . . . 003000010—4 8 0
Jersey City . . . 00042100x—7 15 2
Batteries: — Duddy, Mollart et Bengough; Metevier et Freitag, Egan.

Deuxième partie: —
Buffalo . . . 00100003—4 8 2
Jersey City . . . 1124500x—14 17 0
Batteries: — Wienecke, Tomlin et Bengough, Urban; Wurm et Freitag.

Note. — Arrêtée à la sième manche à cause de l'obscurité.

A Newark: —
Première partie: —
Syracuse . . . 020100010—4 9 3
Newark . . . 00601002x—9 14 2
Batteries: — Montgomery et Fisher; Gordy et Walker.

Deuxième partie: —
Syracuse . . . 011010000—3 9 2
Newark . . . 000000000—0 6 1
Batteries: — Schultz et Niebergall; Dietjen, Filsifer et Wilker, Manning.

A Reading: —
Rochester . . . 000000000—0 5 1
Reading . . . 00040010x—5 7 1
Batteries: — Wisner, Cowan et Lake; Schwartz et Johnson.

JOUTES DE SAMEDI

Buffalo . . . 00021000—3 8 0
Newark . . . 00150000x—6 12 1
Batteries: — Heltman, Ketchem et Bengough; Baldwin et Walker.

Rochester . . . 300141201—12 19 0
Baltimore . . . 013000010—5 6 4
Batteries: — Hughes et Lake; Thomas, Frank et McAvoy.

Syracuse . . . 001000130—5 16 1
Jersey City . . . 12000131x—8 10 1
Batteries: — Dolse, Taylor, Engmann et Devine; Carls, Fedder, M. Thomas et Clarke.

MONUMENT NATIONAL LUNDI, 24 AVRIL 1922

SOIREE DE GALA

Au bénéfice de l'Hôpital des Tuberculeux

Les Bouffons

Comédie en 4 actes, en vers de Miguel Zamacois

Billets chez Ed. Archambault, 512, Sainte-Catherine-est.
75c, \$1.00, \$1.50; loges, \$2.00

Club de tennis Papineau

Le conseil du club de tennis Papineau a tenu une réunion, hier avant-midi. Plusieurs décisions importantes ont été prises. Si on en juge par le dévouement manifesté par le bureau de direction et tous les membres, la saison s'ouvre sous de bons augures. Les travaux de réparations au terrain sont déjà commencés, malgré la température défavorable des deux dernières semaines. L'exécution en sera hâtée et les membres pourront jouer prochainement. Le club de tennis Papineau est l'un des plus vieux clubs du parc Lafontaine, puisqu'il entre dans sa sixième année.

Le conseil se compose de MM. René Rolland, président; Samuel Gascon, secrétaire; Richard Colletet, trésorier; Maurice Larue, gérant.

A l'Union catholique

Les élections annuelles ont eu lieu, hier après-midi, à l'Union catholique. Le réunion a eu lieu dans la salle de la bibliothèque du Gesù.

Le résultat a été comme suit: Président honoraire, M. J.-L. Archambault, avocat; président, M. Charles Champoux, avocat; vice-présidents, Israël Cardin, Joseph Vancor; secrétaire, Alfred Labelle; trésorier, C.-E. Gravel; assistant-trésorier, W. Guerin; bibliothécaire, Alex. Grenon; directeurs, MM. J.-L. Archambault, Dr J.-D. Chouinard, Omer Héroux, L.-C. Farley, Arthur Laramée, E. Béanger, Emile Carboneau.

Le classement des équipes

LIGUE AMERICAINE			
G.	P.	P.C.	
New-York . . .	8	2	.800
Cleveland . . .	6	4	.600
St-Louis . . .	6	4	.600
Philadelphie . . .	4	4	.500
Boston . . .	4	4	.500
Chicago . . .	4	5	.444
Détroit . . .	3	6	.333
Washington . . .	2	8	.200

LIGUE NATIONALE

G.	P.	P.C.	
New-York . . .	7	2	.778
Chicago . . .	7	3	.700
Pittsburg . . .	6	3	.667
Philadelphie . . .	4	3	.571
St-Louis . . .	3	4	.556
Brooklyn . . .	3	6	.333

Boston . . .	2	5	.286
Cincinnati . . .	1	8	.100

LIGUE INTERNATIONALE			
G.	P.	P.C.	
Jersey City . . .	4	1	.800
Toronto . . .	3	1	.750
Reading . . .	2	2	.500
Buffalo . . .	2	3	.400
Newark . . .	2	3	.400
Syracuse . . .	2	3	.400
Baltimore . . .	1	2	.333
Rochester . . .	1	2	.333

Le lanceur Dupras avec l'Épiphanie

L'Épiphanie, 24. — Le gérant du club de baseball de l'Épiphanie a eu la main heureuse en retenant les services du lanceur Ernest Dupras de Montréal. Dupras viendra à l'Épiphanie avec son receveur, de sorte que notre club local sera plus fort que jamais. Les joueurs sont presque tous choisis et l'on peut affirmer que le gérant Bourque a fait de la bonne besogne. Les joueurs commenceront à pratiquer dans quelques jours. On a pu ouvrir la saison au milieu du mois de mai, la position avantageuse du village de l'Épiphanie, exigeait un club de baseball capable de lutter avec tout bon club amateur. En effet, notre village est à peu près le plus facile pour les communications, situé à la croisée de deux chemins de fer, près de la grande route provinciale, tout facilite la visite des clubs étrangers; voilà pourquoi, afin de répondre aux desirs de ces clubs, nous avons organisé une équipe capable de lutter avec eux.

Nous espérons que les gérants de clubs comprendront notre beau encouragement en venant nous rendre

L'enthousiasme règne parmi notre population qui se propose d'encourager et de soutenir son club. Donc, chaque dimanche à l'Épiphanie, il y aura attraction intéressante. Comme Joliette, l'Épiphanie sera un centre de baseball cet été.

Boniface bat Exterminator

Havre-de-Grâce, 24. — Le Handicap Philadelphie, disputé sur une distance d'un mille et un seizième a été gagné samedi après-midi, par Boniface, propriété de J. K. L. Ross, qui triompha de Exterminator, à M. W. S. Kilmer. Le vainqueur gagna cette épreuve par un "nez".

Commission des Liqueurs

Avertissement Spécial aux Acquéreurs Possibles de Permis de Vente de Bières et de Vins.

Nous croyons devoir rappeler au public en général, et en particulier aux acquéreurs possibles de Permis de Vente de Bières et de Vins, que ces permis sont octroyés, à titre personnel seulement, à certaines personnes qui seules ont le droit de les exploiter.

Ces permis ne peuvent donc pas être vendus ou transférés, sauf en cas de décès du titulaire du permis, mais, seulement avec la permission formelle de la Commission. Les personnes qui achètent des Hôtels, des Tavernes, des Restaurants ou Épiceries n'ont pas le droit de continuer la vente de Bière ou de Vins en vertu du permis accordé au Vendeur et si ces personnes prennent possession matérielle de ces établissements, à moins qu'elles ne s'abstiennent entièrement de la vente de bières ou de vins, elles le font à leurs risques et périls.

La Loi punit sévèrement ceux qui vendent des liqueurs alcooliques sans être munis d'un permis et le fait d'acheter un établissement parce qu'il est en opération, ne mettra pas l'acquéreur à l'abri des sanctions de la Loi.

Tout détenteur d'un permis peut vendre son établissement, mais il doit immédiatement retourner son certificat à la Commission et l'acquéreur devra faire sa demande de permis, qui sera dûment prise en considération et jugée à son mérite.

Comme on le voit, la Loi est formelle et les intéressés, en s'y conformant strictement, s'éviteront bien des ennuis, sans compter les pertes matérielles possibles et les sanctions prévues par la Loi.

Commission des Liqueurs de Québec.

De la boxe au Family

Le cercle athlétique Champlain donnera une séance de boxe mercredi soir au théâtre Family. Les boxeurs au programme seront tous des amateurs.

Les combats suivants seront à l'affiche:

- Classe 135 lbs. Lefebvre vs Baril.
- Classe 125 lbs. Dufort vs Walter.
- Classe 108 lbs. Gagné vs Rennie.
- Classe 145 lbs. Polard vs Ohou.

Il y a des journaux qu'on feuillette distraitement. Il y en a d'autres qu'on lit. Le Devoir est un journal à lire. Un mois, 50 sous, un an, \$6

Manchesters, N.-H., 24. — Les grévistes de l'industrie textile songent à émigrer d'urgence dans l'Ouest du Canada apprenant-on ici vendredi. Un agent du département canadien de l'immigration et de la colonisation actuellement en tournée dans la Nouvelle-Angleterre, a déclaré avoir dirigé 350 familles sur l'Atlantique, dont 150 venaient de Manchester.

De l'Export Ale!

Voilà ce que je cherchais!

Une Bière stimulante-Brassée tout spécialement pour "l'export" pour conserver sa saveur et son velouté

Essayez-la Elle en vaut la peine!

Frontenac Export Ale

INDIA PALE

CONFERENCE DE GENES

Nouvelle note des dix puissances

Les principaux délégués à la conférence économique réservent à leur gouvernement le droit d'annuler toute clause du traité russo-allemand — L'Allemagne ne répondra pas.

Genes, 24. (S.P.A.) — La conférence économique a encore franchi une autre étape, hier soir. La délégation allemande a annoncé, après une longue conférence de ses délégués et de fréquentes communications avec les Russes et les Italiens, que les Allemands ne répondraient pas à la note qui leur a été remise, hier, par les dix puissances. Cette note stipule que les signataires réservaient à leur gouvernement le droit de déclarer nulle toute clause du traité russo-allemand, qui pourrait être reconnue comme contraire aux traités existants.

Les Allemands ont aussi décidé de régler par négociations privées les divergences entre M. Barthou, chef de la délégation française, et le chancelier allemand, le Dr Wirth, qui ont surgi lorsque M. Barthou, par écrit, a accusé les Allemands d'avoir fait de fausses déclarations.

Le premier ministre Facta et le ministre des affaires étrangères italiens, M. Schanzer, ont contribué à faire conclure cet accord au moment où la conférence semblait désespérément arrêtée.

Le dimanche est une journée plutôt mauvaise pour la conférence. Le dimanche de Pâques, le traité russo-allemand était signé. Hier, était adressée la note de la Grande et de la Petite Entente à l'Allemagne qui pouvait la faire ou la partie guérie. Cette note a été écrite pour faire plaisir aux Français qui déclamaient que l'Allemagne fut exclue d'une façon plus précise de toutes les discussions relatives aux problèmes russes.

Il répugnait à l'Allemagne et à la Russie de concéder aux puissances signataires du traité de Versailles le droit de limiter la liberté de la Russie et de l'Allemagne de faire des traités et, par moments, le premier ministre Lloyd George et le président de la conférence, signor Facta, se trouvèrent en face d'une grave situation.

La note paraissait acceptable à toutes les dix puissances qui ont collaboré à sa rédaction. Les dix puissances ont également étudié le refus des Français de s'entendre avec les experts russes tant qu'une explication ne serait pas offerte au sujet de la réponse russe au rapport des experts de Londres, touchant la reconstruction russe qui semblait en conflit avec la note de M. Tchitcherine.

Le texte de la note envoyée au président de la délégation allemande, hier, après la réunion des délégués des dix puissances qui ont signé le traité de Versailles, a été communiqué pour discuter la proposition française contre la note allemande du 21 avril, se lit comme suit :

« Les soussignés désirent recevoir la réception de votre réponse à leur note du 18 avril indiquant l'attitude que vous croyez obligés d'adopter par suite du traité conclu par les délégations allemande et russe.

« Ils notent avec satisfaction que la conclusion d'un traité séparé avec la Russie sur des questions appartenant au domaine de cette conférence rend indésirable que cette délégation participe à l'avenir à la discussion des conditions d'un accord entre la Russie et les différents pays représentés à la conférence.

« Les soussignés auraient préféré s'abstenir de toute correspondance à ce sujet. Il y a, cependant, certaines déclarations dans votre lettre que vous croiez de leur devoir de sortir.

« Votre lettre suggère que la délégation allemande a été forcée de conclure un accord séparé avec la Russie par le refus des membres des délégations des puissances convo-

catrices de prendre en considération des graves difficultés que les propositions formulées par leurs experts à Londres auraient créées en Allemagne.

« Les soussignés représentants des puissances convocatrices ont fait des enquêtes parmi les membres de leur délégation respective et n'ont pas trouvé l'ombre d'une justification à cette déclaration. En plusieurs occasions les membres de la délégation allemande se sont réunis et ont parlé avec les membres des délégations des puissances convocatrices; mais jamais on n'a suggéré que les propositions de Londres n'offraient aucune base de discussion à la conférence et que la délégation allemande était à la veille de conclure un accord séparé avec la Russie.

« L'allégation que les discussions officielles avec les Russes sur le sujet de la reconnaissance des dettes exposaient la délégation à risquer de se trouver en face d'un projet inacceptable pour l'Allemagne, mais déjà approuvé par la majorité des membres de la commission, est également sans fondement. Aucun projet n'aurait pu être accepté par la conférence sans qu'on ait eu toute liberté de discuter devant les commissions et sous-commissions compétentes; et, devant ces commissions, l'Allemagne était représentée sur un pied d'égalité avec les autres puissances.

« Un malentendu sur les cadres des propositions des experts ou un malentendu sur les conversations officielles avec les Russes auraient pu très bien justifier une demande de libre discussion devant les commissions de la conférence. Ils ne peuvent fournir aucune excuse à la conduite qu'ils ont tenue et les soussignés ne peuvent que regretter que votre note ait tenté de cette façon d'imposer aux autres puissances la responsabilité d'une procédure si contraire à l'esprit d'une loyale coopération qui est essentielle à la restauration de l'Europe.

« Les soussignés réservent expressément à leur gouvernement le droit de déclarer nul et de nul effet toute clause du traité russo-allemand qui pourrait être reconnue comme contraire aux traités existants. L'incident peut maintenant être considéré comme fini.

« Veuillez accepter, M. le président, l'assurance de notre haute considération. »

La note est signée par les représentants de la Grande et de la Petite Entente et le Portugal.

CE QUE DIT M. LLOYD GEORGE

Genes, 24. (S.P.A.) — Le correspondant du London Times, M. Henry Wickham Steed, mande que la note allée aux Allemands a été adoptée à l'unanimité par les représentants des dix puissances après que M. Barthou eût insisté sur la clause concernant le droit des alliés de déclarer nulle toute clause qui serait en conflit avec les traités actuels et la phrase finale à propos de l'incident.

M. Steed met les paroles suivantes dans la bouche de M. Lloyd George, samedi :

« Conversant avec quelques délégués, M. Lloyd George a déclaré que si la France faisait échouer la conférence, elle produirait une guerre européenne à laquelle l'Angleterre ne prendrait aucune part; la France finirait par être écrasée. Il a dit qu'il était déterminé à jeter le blâme sur qui de droit. On lui a fait remarquer que c'était une politique désastreuse et que si la France, l'Angleterre, l'Italie et la Petite Entente se tenaient ensemble, ils étaient assez forts pour détacher l'Allemagne de la Russie et finalement régler la question russe à son mérite. »

donner aux enfants l'exemple qui instruit et édifie, les conduire à l'église, communier avec eux, leur enseigner à lutter et à se fortifier.

Sa Grandeur fait, en passant, une vigoureuse sortie contre ces modes indécentes que l'on affiche partout, dans les rues et les places publiques ou dans les maisons devant les enfants. Ces modes causent un tort immense à la société par leurs effets dépravants. Monseigneur termine par un dernier conseil aux fidèles de rester toujours attachés à leur église.

M. l'abbé J.M. Demers, curé de la paroisse Sainte-Béatrice, avait auparavant adressé quelques mots de remerciements à tous ses paroissiens pour la restauration de leur église.

M. l'abbé Noël Fautoux a donné le sermon de circonstance, développant le thème de l'église, trait d'union entre Dieu et l'homme. Puis Mgr l'administrateur a prononcé une courte allocution, pour rappeler les devoirs des fidèles et des parents chrétiens.

Mgr Gauthier a remercié les paroissiens de leur générosité qui a fait de ce temple un des plus beaux de Montréal. Mgr rappelle les conseils qu'il a donnés dans l'après-midi aux parents, après la confirmation de leurs enfants. La persévérance des enfants dépend en grande partie des parents. Si l'on veut que les enfants restent chrétiens, fidèles à leurs devoirs, observateurs des commandements de Dieu, il faut les encourager dans la pratique de leur foi, particulièrement dans les centres populaires, où les dangers se multiplient, où la passion, la licence, l'immoralité et le vice s'étaient avec une liberté plus ou moins grande mais réelle. De là, cette différence entre les diocèses; de là, les problèmes et graves à confronter dans Montréal.

La culture de l'enfant dépend de l'école, mais elle dépend encore en grande partie du père et de la mère. Nous sommes ce que nos pères et nos mères nous ont faits. Il faut

IL Y A DIX ANS

(du Devoir, 24 avril 1912). Le discours de M. Tellier, Premier-Ministre de M. Omier Héroux.

A l'épreuve de Dieu. Bilet du soir de M. Albert Loxeau.

Le canal de la baie Gasparienne, de M. Georges Pelletier.

Le prix des conscrits, de M. Jean Damon.

La France au Maroc, de U. T.

Washington, 24 — La catastrophe du "Titanic" — Les hommes de vigie n'avaient pas de lunettes d'appareil. — Si nous en avions eu, a dit un témoin à l'enquête de Washington, la catastrophe aurait été évitée. — Le major Peulen critique la White Star et déclare que l'équipage ne savait pas manoeuvrer les chaloupes de sauvetage.

IRLANDE

ACCORD ENTRE LES AUTORITES

LES CHEFS MILITAIRES REPUBLICAINS ET CEUX DE L'ETAT LIBRE AURAIENT SIGNE UN TRAITE. — LA GREVE D'UNE JOURNEE.

Londres, 24. — La Westminster Gazette a reçu de Dublin une dépêche disant que les chefs militaires des républicains ont conclu un accord avec les troupes de l'Etat libre en Irlande. Le message ajoute que cet accord constitue le commencement de des arrangements pacifiques qui exerceront une grande influence pour le mieux en Irlande méridionale. Les hostilités cesseraient entre les deux groupes qui conserveraient cependant chacun leur opinion politique.

Les chefs des deux camps auraient pris cette décision à l'issue de pourparlers inspirés par le dégoût pour la guerre fratricide et en vue d'améliorer la situation nationale.

Dublin, 24. (S.P.A.) — Les dépêches reçues de la campagne indiquent que la grève générale d'une journée sera observée universellement dans tout le sud de l'Irlande, aujourd'hui. Les trains du Nord ne passeront probablement pas la frontière et le départ des vaisseaux sera suspendu.

Le ministre des postes désirait garder en fonctionnement le téléphone et le télégraphe pour les fins officielles et les hôpitaux mais l'union postale s'y est opposée.

Une assemblée générale du parti ouvrier sera tenue à midi, aujourd'hui, dans la rue O'Connell. Des discours dénonçant le militarisme en Irlande seront prononcés sur trois tribunes.

DE VALERA A PARLE

Dublin, 14. (S.P.A.) — Eamon de Valera a parlé, hier, à une assemblée tenue à Galway. Il n'y a pas eu de trouble. Harry Boland a aussi prononcé un discours au même endroit.

AUTRE VICTIME

Belfast, 23. (S.P.A.) — Une femme nommée McCabe est morte, hier, des blessures qui lui furent infligées par l'explosion d'une bombe lancée sous le portique de l'église catholique Saint-Mathieu. Le constable Moriarty a été grièvement blessé par les éclats de la machine infernale.

Deux hommes ont pénétré dans une maison de la rue Beckfield et ont tué un aveugle nommé Millar et ont blessé un autre homme.

COURTES NOUVELLES

LE BILL D'INDEMNITE

Londres, 24. (S.P.C.) — Le bill de l'indemnité qui promet des compensations aux personnes qui ont souffert dans leur personne ou dans leurs biens par les actes des rebelles du Rand a passé en deuxième lecture, samedi, au parlement de l'Afrique-Sud, après un débat de 20 heures.

LES CHEMINOTS VOTERONT

Chicago, 24. (S.P.A.) — Des scrutins de grève ont été distribués aux 600,000 cheminots syndiqués affiliés à la Fédération américaine du travail. Les employés de chemin de fer seront appelés à dire par leur vote s'ils sont mécontents du système de contrat employé par certaines compagnies ferroviaires.

MARY GARDEN DEMISSIONNE

Chicago, 24. — Mary Garden a annoncé, hier soir, qu'elle cessait d'être directrice générale du Chicago Opera, position qu'elle a occupée l'année dernière.

LA MONGOLIE INDEPENDANTE

Copenhague, 24. (S.P.A.) — Un message de Helsingfors mande que le gouvernement de la Mongolie du Nord s'est déclaré indépendant de la Chine. Le siège de ce gouvernement est à Urga. Les Mongols auraient conclu un accord avec le gouvernement russe de Moscou. Celui-ci s'engagerait à voler au secours de la Mongolie au cas d'une invasion chinoise.

POLITIQUE INTERNATIONALE

Rome, 24. (S.P.A.) — Le congrès de l'Internationale d'Amsterdam a adopté, hier, une résolution demandant qu'on reconstruise l'Europe en annulant réciproquement les dettes nationales, en adoptant une politique internationale, en abolissant les monopoles des pays sur le matériel brut et en remaniant le tarif international.

M. McCORMACK

New-York, 24. — Le ténor irlandais John McCormack partira pour Londres, le 2 mai. Il passera l'été en Angleterre et en Irlande pour récupérer ses forces. Tous ses engagements en Amérique ont été annulés.

M. Chapais à Saint-Sulpice

Rappelons que M. Thomas Chapais donnera, ce soir, le 24 avril, à la salle de la bibliothèque Saint-Sulpice une conférence sur "Lord Durham et les Canadiens français" à l'occasion de la présentation que la Société historique de Montréal lui fera de la médaille de vermeil, prix d'histoire du Canada. L'entrée est gratuite.

Procès des mineurs

Charleston, Caroline du Sud, 24. — Aujourd'hui s'ouvre ici le procès de plus de 500 fonctionnaires et membres de la Fédération des mineurs-unis d'Amérique. Ces gens sont accusés de trahison de meurtre et de conspiration. Ils auraient commis leurs forfaits lors de la guerre industrielle qui a fait rage au mois de septembre dernier dans les champs de houille du sud de la Virginie occidentale.

Mariage royal

Beigrade, 23. (S.P.A.) — On annonce aujourd'hui que le mariage de la princesse Marie, fille cadette du roi Ferdinand et de la reine Marie de Roumanie, a été fixé au 1er juin.

ECHOS POLITIQUES

Un caucus de progressistes

LES FERMIERS-UNIS DE L'ONTARIO ET DU QUEBEC SE SONT REUNIS SAMEDI A OTTAWA. — M. NORRIS EST CONTE.

Ottawa, 24. — Une conférence des membres du parti progressiste de l'est de l'Ontario et de l'Ouest du Québec a eu lieu samedi à Ottawa. Le but de cette conférence était de constituer un comité central d'organisation qui s'occuperait du développement d'une coopération économique et politique entre les régions intéressées.

RESOLUTION EMBARRASSANTE

Ottawa, 24. — M. Andrew McMaster, député du comté de Brant, a présenté, aujourd'hui, très probablement, une résolution à la Chambre des Communes demandant que tous les ministres de la couronne agissant comme directeurs de banques, de corporations d'utilités publiques, d'institutions financières ou commerciales, résignent comme tels. Cette résolution, qui fut présentée l'an dernier par le même député, serait dirigée contre le ministre de la justice, en particulier, sir Lomer Gouin, directeur de la banque de Montréal et de plusieurs autres grosses institutions financières.

GROS DEBAT POUR DEMAIN

Ottawa, 24. (S.P.C.) — La discussion à propos des prévisions budgétaires concernant nos chemins de fer nationaux commencera demain, a déclaré le premier ministre. Le débat sera assez long et intéressant, croit-on, attendu que chacun des trois partis désire émettre ses opinions en la matière.

Demain également, le comité de l'agriculture et de la colonisation s'occupera du projet de reconstitution d'un bureau du blé au Canada. On verra tout d'abord à la nomination d'un sous-comité qui sera chargé de conférer avec les représentants de la couronne, les experts en blé et autres intéressés.

LA GREVE DE WINNIPEG

Ottawa, 24. — La production de la correspondance échangée en 1919, au sujet de la grève survenue à Winnipeg à cette époque, entre différents départements et les autres intéressés a été demandée par M. E.J. McMurray, député libéral de Winnipeg-nord. Celui-ci désirerait surtout avoir des renseignements précis quant à la nomination d'un sous-ministre de la justice à Winnipeg lors de la grève et au salaire qui lui fut payé.

SATISFAIT DU REGLEMENT

Winnipeg, 24. — MM. T.-C. Norris, premier ministre, et J.H. Johnson, procureur général, sont arrivés à Ottawa, samedi soir. Tous deux se sont déclarés en ne peut plus satisfaits du règlement apporté au contrôle des ressources naturelles en ce qui concerne le Manitoba par le gouvernement fédéral.

Le Manitoba, désormais, sera considéré comme sur un pied d'égalité avec les autres provinces du Dominion.

Mort de Mme A.-B. Lebel

Nous apprenons la mort de Mme Marie-Blanche-Antoinette Frigon, épouse de M. le Dr A.-B. Lebel, 797 rue Saint-Denis, professeur agrégé de l'Université de Montréal et directeur médical de la crèche de la Miséricorde. Mme Lebel est décédée, hier, matin, après trois jours de maladie à la Miséricorde. Elle était née aux Trois-Rivières le 21 juillet 1876.

La défunte laisse dans le deuil outre son époux, cinq enfants: Joseph, Simone, Paul, Germaine et Jean; sa mère, Mme veuve J.G.A. Frigon et son frère, M. J.-A. Frigon, de Westmount.

Des arbres commémoratifs

En souvenir des soldats de Montréal morts sur les champs de bataille d'Europe, la Montreal Women's Club a inauguré hier, une Route du souvenir, rue Sherbrooke, par la plantation d'arbres avec inscription spéciale sur chacun, illustrant les faits d'armes des disparus.

Les arbres ont été plantés en face du parc Notre-Dame de Grâce, rue Sherbrooke, par le maire Martin, le général Currie, Mme L. de Grey Stewart et un représentant de la province de Québec. C'est l'intention du club de poursuivre son oeuvre afin de terminer la plantation de ces arbres comme monument commémoratif, jusqu'au limites de la ville.

Plus de six cents arbres ont été promis par des parents des soldats disparus, lesquels seront plantés à de courts intervalles, durant la belle saison.

Quatuor à cordes Dubois

Le sixième et dernier concert de musique de chambre a lieu ce soir dans la salle du "Ladies Ordinary" de l'hôtel Windsor.

Programme: Quatuor — Opus 96 — Anton Dvorak. Allegro non troppo, Lento, Molto vivace, Fiança, Vivace ma non troppo.

Quatuor — Opus 14 (Sul mistero) pour violoncelle et piano, Edouard Flament, Allegro espressivo, Adagio, Fiança.

Quintette en Fa mineur (Rédempteur) César Franck, pour piano, deux violons, viola et violoncelle. Molto moderato, Allegro, Lento on molto sentimento, Allegro non troppo ma con fuoco.

TELEPHONE EST 8000

Aux Grands Magasins Dupuis



Spécial du Matin-Costumes en Laine

COSTUMES en beau jersey de laine, genre Oliver Twist; nuances: bleu royal, champagne, brun, taupe, olive et bleu marin. Ages: 2 à 6 ans. Prix — Au premier.

3.50

COMPLETS "NORFOLK"

COMPLETS pour garçons de 9 à 17 ans; modèle Norfolk, en tweed rayé gris; spécial à

9.95

en tweed rayé bleu et blanc; spécial à

15.00



BAS

Lot de 520 paires de BAS en cachemire uni ou à côtes larges; nuances: naturel, beige et blanc; aussi BAS en fil de Lille avec semelle en cachemire naturel; pointures variées; qualité de 1.25 la paire, pour

.59

—Au rez-de-chaussée.

LAINES

LAINES WHEELING canadienne à 2 brins; nuances: gris Oxford, kaki, noir, brun foncé, turquoise, blanc et bleu royal. Qualités de .19 et .25 la balle de 2 onces, pour

.12¹/₂

—Au rez-de-chaussée.

Mardi seulement, tant que le lot durera

ROBES DE MAISON



ROBES DE MAISON POUR DAMES. Quarante douzaines seulement. Très jolis modèles en percale et indienne d'excellente qualité; quelques-uns à encolure carrée et col blanc, d'autres à encolure V et cols de couleurs unies faisant contraste; poches et ceinture. Confection et fini irréprochables. Buste: 36 à 40. Rég. 1.49 à 1.98 pour

.98

A ce prix vous ne pouvez résister à la tentation de vous en acheter deux ou trois. Pas de commande téléphonique ni contre remboursement (C.O.D.).

—Au premier.

Articles de tous genres pour le ménage à nos bas prix accoutumés

BALAIS

BALAIS à tapis; mais de bonne qualité: 3 cordes39 4 cordes45 5 cordes49

VADROUILLES à l'huile, forme triangulaire, marque Spruxet, avec un bidon d'huile de cèdre de 12 onces. Mardi98

SEAUX en tôle galvanisée, 3 dimensions69

VADROUILLES en corde de coton pour planchers et prélaits98

ALABASTINE, une peinture à l'eau froide, pour murs et plafonds; 20 nuances, paquet de 5 lbs65

PLANCHES à repasser, sur pied; la plus pratique qui soit3.95 —Au sous-sol.

Au RAYON des MEUBES

Mobilier de vivre, 3 morceaux en chêne fumé avec siège et dos en similicuir espagnol. Rég. 59.00 pour

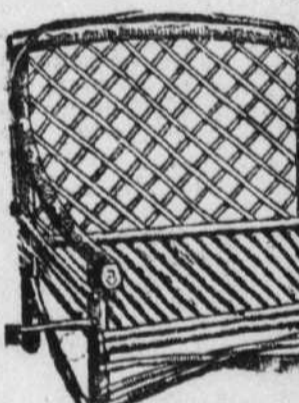
39.50

Mobilier CHESTERFIELD couvert en belle tapisserie durable; coussins mobiles et bras-oreillers à ressorts Marshall; 3 morceaux; une réelle valeur à

139.00

Lits en cuivre; cadre de 2 pouces et intermédiaires de 1 pouce; fini ruban; boîtes dans les coins. Toutes les dimensions ordinaires.

18.90



BANCS rustiques de jardin; 48 x 164.95 JARDINIÈRES rustiques de jardin; 30 pouces de hauteur2.90

—Au deuxième.

Bibliothèque à trois rayons, dessus et base en chêne solide, fini fumé ou doré23.85 Chaque rayon additionnel6.50



Couvertures de Plancher

CARPETTES en tapisserie d'une bonne qualité durable; dimensions: 9 x 12 pouces; rég. 27.00, 25 seulement à

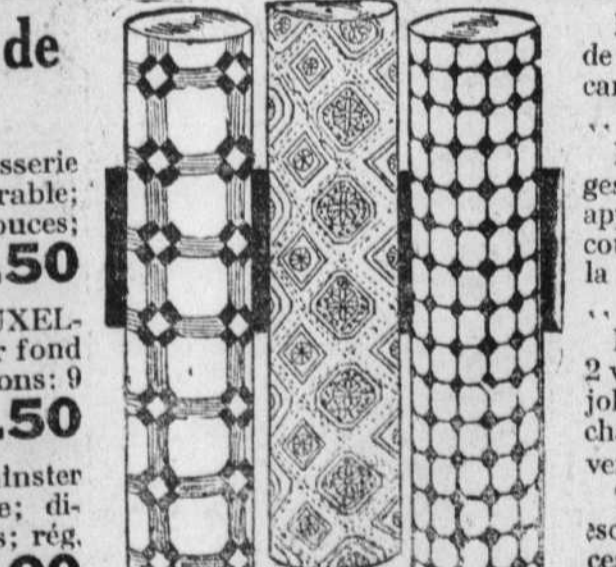
19.50

CARPETTES BRUXELLES à petits dessins sur fond beige ou bleu; dimensions: 9 x 12; rég. 42.00 pour

31.50

CARPETTES Axminster anglaises sans couture; dimensions: 9 x 12 pieds; rég. 90.00, pour

73.00



LINOLEUM de 2 verges de largeur; dessins fleuris ou carreaux; la vergé89

LINOLEUM épais; 4 verges de largeur; jolis dessins appropriés pour chambres à coucher ou salles à manger; la vergé carrée1.25

PRELART CANADIEN de 2 verges de largeur; choix de jolis dessins pour cuisine ou chambre de bain; la vergé59

TAPIS BRUXELLES pour escaliers ou chemins; 27 pouces de largeur; la vergé2.65

TAPIS BRUXELLES de belle qualité; texture serrée; 22 1/2 pouces de largeur; qualité de2.19 3.45 la vg. pour

TAPIS en velours; centre à flèches et bordure rouge; 22 1/2 pouces de largeur, la vergé2.19 —Au troisième.

La HOOVER

Elle BAT tout en BALAYANT — tout en NETTOYANT



Economisez le prix du nettoyage de vos tapis et placez ce montant comme premier versement pour une balayeuse "HOOVER". Special Hoover, 9.50 comptant et 6.50 par mois. Baby Hoover, 7.50 comptant et 5.50 par mois. Téléphonnez-nous pour une démonstration gratuite chez vous. —Au deuxième.

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE L.N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A.-J. Dugal, Directeur-Gérant. 447-449 rue Sainte-Catherine Est, coin Saint-André et Saint-Christophe.